

# XE 13

## MON ONCLE ANTOINE

## l'Acadie, l'Acadie

## TIENS-TOI BIEN APRÈS LES OREILLES À PAPA...

# Le "French Canadian Dream"

par Luc Perreault

## théâtre



Le houp-la protège Cegestella (Michèle Rossignol) et Yvirnig (Roger Blay) de la nargue d'Ivulka et de Cochebienne.

## "Les oranges sont vertes": Gauvreau, l'homme, l'époque

par Martial Dassylva

AU MOMENT où ces lignes paraîtront, la pièce de Claude Gauvreau, "Les

oranges sont vertes", sera sur le point de quitter l'affiche au Théâtre du Nou-

veau Monde. Et si l'on en juge par les réactions diverses enregistrées au

cours des dernières semaines, ce spectacle du TNM aura été l'un des plus couru en même temps que des plus discutés. D'après les chiffres fournis par le TNM, plus de 15.000 personnes avaient, au début de la présente semaine, assisté à l'une ou l'autre des représentations des "Oranges", pour une moyenne d'occupation de la salle de 89%; et il est tout probable que les dernières représentations auront fait grimper sensiblement ce pourcentage.

La lecture de plusieurs lettres envoyées à divers journaux de Montréal révèle des oppositions absolument irréconciliables entre les spectateurs, les uns criant au génie et à la révélation, les autres à la fumisterie, à la pornographie et au scandale.

Le moins que l'on puisse dire, dans les circonstances, c'est que la présentation de la pièce de Gauvreau est, en soi, un événement, même si les gens qui, ces derniers temps, se sont pressés à la salle Port-Royal de la Place des Arts ne l'ont pas nécessairement fait pour des raisons toujours très "nobles".

En effet, un effeuillage fortement souligné et un finale, au cours duquel neuf comédiens et comédiennes paraissent complètement à poil, ont contribué assez fort à amener les poigneurs en mal de copie et à chatouiller la curiosité d'un certain public.

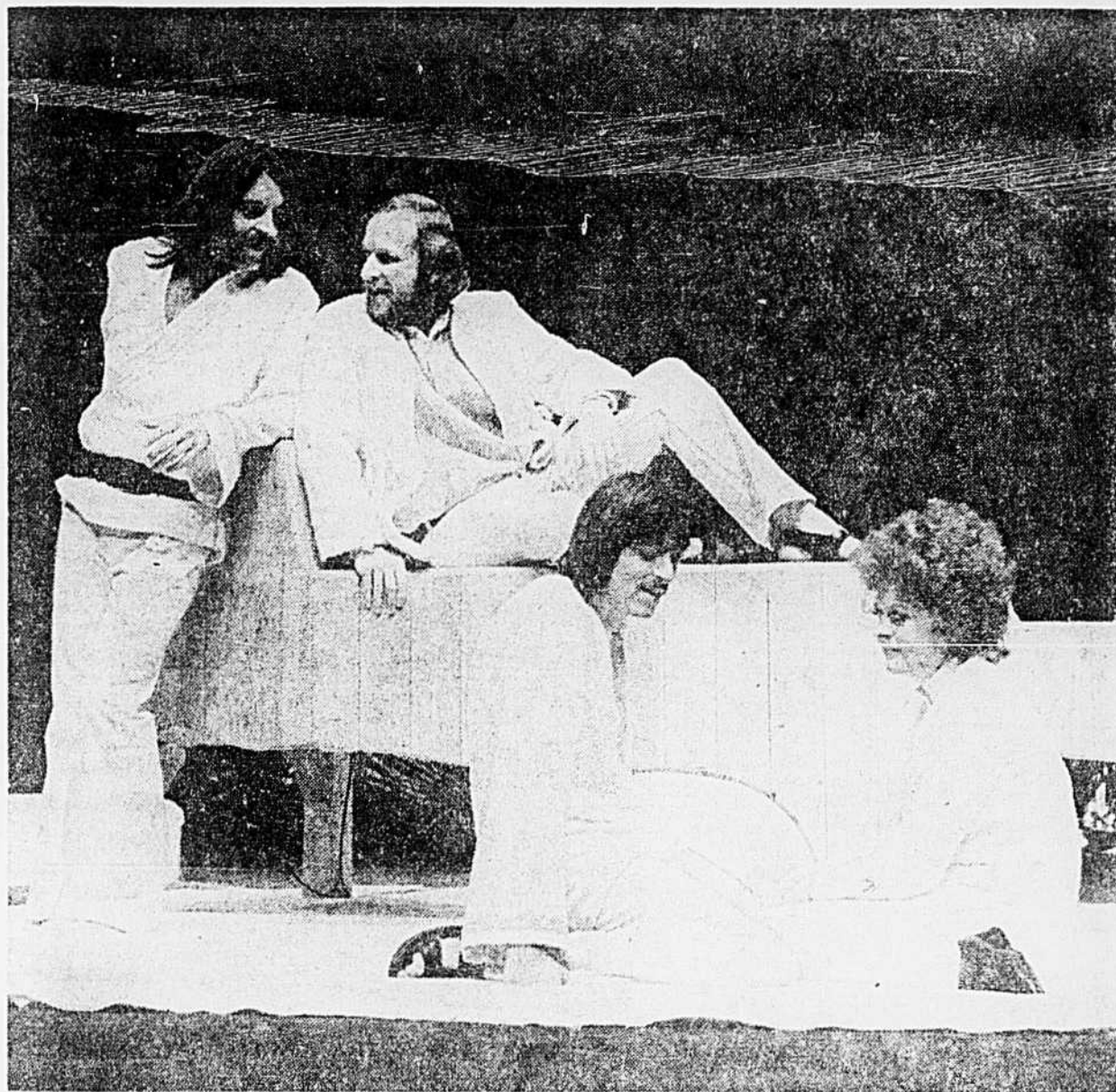
Si, d'aventure, la Moralité s'en était mêlée, on aurait eu droit à un baroud publicitaire du tonnerre. Et pourtant, il n'y a pas dans toute cette histoire de nus de quoi fouetter un chat. Seulement un tout petit peu d'exhibitionnisme mal placé, et, une certaine complaisance devant les modes du jour. Qu'on le veuille ou non, le Living a fait des petits et quiconque veut être d'avant-garde doit payer son écot à la nudité.

Cette rumeur publique sur laquelle repose jusqu'à un certain point — qu'il est à évaluer — le succès de la production du TNM sert et dessert à la fois le mythe qu'on est en train de créer autour de la personne et de l'oeuvre de Gauvreau, de la même façon que s'est façonné dans les années 50 un mythe Antonin Artaud.

### Discussion instructive

Ce qui me frappe le plus dans les commentaires entendus à propos des "Oranges sont vertes", c'est, d'une part, l'absence à peu près totale de perspective historique avec laquelle on examine l'oeuvre elle-même et, d'autre part, la pudeur avec laquelle on passe sur la paranoïa de l'homme.

A cet égard, la discussion qui a suivi, mardi dernier, la représentation de la pièce de Gauvreau, à laquelle j'ai assisté, offrait



"Qu'il est digne et allégre notre univers de liberté, le seul authentique." Le poète et les trois peintres (Marcel Sabourin, Robert Lalonde, Luce Guilbeault) dans une scène de la pièce "Les oranges sont vertes".

Robert Lalonde, Luce Guilbeault) dans une scène de la pièce "Les oranges sont vertes".

un éventail assez instructif des réactions de la majorité des spectateurs, en dépit du fait que, sur une soixantaine de personnes, une seule ait déclaré sans ambages qu'elle trouvait la pièce, la mise en scène, et l'interprétation "cheap" et qu'elle jugeait complètement dépassés certains thèmes abordés par Gauvreau, notamment l'anti-cléricisme et la place privilégiée accordée au poète dans la société.

Sans doute cet avis était-il partagé par plusieurs autres amateurs de théâtre qui, pour toutes sortes de raisons, ont préféré lever le siège tout simplement.

A l'autre extrême, vous aviez la bonne spectatrice bouleversée et que son émotion paralysait au point de lui enlever les mots de la bouche; ce jeune spectateur qui, frappé une première fois par l'étrangeté de ce qu'il a vu, est revenu une seconde fois approfondir et confirmer cette première impression. Entre les deux, il y avait toute la gamme de ceux que le spectacle n'a pas subjugués, mais intéressés et rendu perplexes.

Au détour, on a entendu un ou deux spectateurs s'en prendre au programme "bourgeois" du TNM et

prêter à la direction de celui-ci de sombres desseins, notamment de vouloir redorer son blason sur le dos d'un poète mort et méconnu. Mais on n'entendra pas parler de ces spectateurs autres par la verdeur de la langue, l'audace de certaines situations et de certains gestes, etc.; ceux que les nus auront indisposés parleront simplement de gratuité et de facilité.

En somme, pas de véritable dialogue, mais une série d'opinions personnelles dites calmement, posément, et ponctuées à l'occasion d'explications et de mises au point de Jean-Pierre Ronfard, le metteur en scène, et de quelques interventions d'un comédien participant au spectacle, Marcel Sabourin.

### Histoire et histoire

Quoi qu'il en soit, la compréhension des "Oranges sont vertes" exige nécessairement un rappel de la personnalité de l'auteur et de son insertica historique, bien qu'il ne faille point négliger l'apport important du metteur en scène et du décorateur (Mousséau) dans la traduction de l'oeuvre en termes vraiment dramatiques.

En effet, ce n'est point verser dans l'anecdote que de souligner que l'on est en présence d'une version à peine transposée d'une expérience personnelle douloureuse et déchirante vécue pendant plus de vingt ans par un homme extrêmement sensible et pour qui le mot, cultivé pour lui-même, aura été non seulement logomachie, galimatias, mais encore musique, incantation, refuge et exorcisme. Par delà les signes, que Gauvreau brouille d'ailleurs à plaisir, se profile un état physique et moral dont seul un psychanalyste de profession pourrait expliquer la mystérieuse complexité.

En ce sens, "Les oranges sont vertes" véhicule un matériel extrêmement riche qui renseigne considérablement sur les multiples facettes de la nature humaine et, par voie de conséquence, sur les sentiers foncièrement paradoxaux empruntés par l'artiste.

Mais la pièce de Gauvreau s'inscrit également dans un contexte historique précis, celui du Québec des années quarante, enfoncée dans un puritanisme étroit, dans un cléricisme omniprésent et dans un conservatisme politique et littéraire atrophié. On n'ap-

prend rien à personne en affirmant que la participation de Gauvreau au mouvement du "Refus global" a marqué non seulement sa psychologie profonde mais encore toute sa démarche littéraire ultérieure.

Dé telle sorte que si l'anti-cléricisme intempestif qui affleure constamment dans "Les oranges sont vertes" trouve peu d'écho aujourd'hui chez les 30-20 (quoique, comme l'a fait remarquer Marcel Sabourin, les attaques contre les curés déclenchent toujours chez les auditoires québécois des petits rires nerveux) par contre sa revendication de la libération du corps et de l'esprit sonne encore juste et tombe encore pile. C'est, du reste, l'aspect le plus actuel de cette oeuvre qui, par sa forme, refait les exercices "explorés" inventés par l'Ecole surréaliste (André Breton, Aragon et Eluard).

La mise à l'affiche des "Oranges" repare certes un oubli et apporte l'indispensable à toute saison théâtrale qui se respecte; et, sous cet angle, c'est un événement. Quant à y voir une date capitale dans la jeune histoire du théâtre québécois, c'est une toute autre paire de manches!



Paprikousse (Andrée Saint-Laurent) a besoin d'obtenir du poète Yvirnig un article de critique. Tous les moyens sont bons... Cochebienne et Drouvoul sont ses complices.

# littérature

## En pièces détachées

par Réginald Martel

ET FUIR ENCORE, nouvelles, par Gilles Delaunay, 162 pages, Collection "L'Arbre", Éditions Hurtubise HMH, Montréal, 1972.

RACHEL-DU-HASARD, nouvelles, par Claude Robitaille, 118 pages, Collection "L'Arbre", Éditions Hurtubise HMH, Montréal, 1971.

LE COEUR À SES RAISONS, par Paul Toupin, 118 pages, Le Cercle du Livre de France, Montréal, 1971.

"Écrits du Canada français" est un bon banc d'essai. Les membres du comité de lecture y sont consciencieux, curieux d'expérience, nouveaux (ou qui en ont l'air), et la respectable maison HMH Hurtubise, qui est la bonne maman de cet excellent périodique de

création littéraire, est bête entre toutes, ce qui ne gâche rien, par le Conseil des Arts du Canada, organisme fédéral qui subventionne, contre tout bon sens (à court terme) apparent, l'écroulement d'une littérature qui n'intéresse personne, d'une littérature, donc, virtuelle. Les irréductibles apprentis de la littérature ont l'occasion, si vient leur tour et s'ils menacent d'être talentueux, de se faire connaître, très discrètement d'abord, par les Écrits du Canada français. Ces départs humbles ont du bon, quand on songe que bien des auteurs croient que "c'est arrivé" quand un éditeur de bonne foi et de mauvais jugement fait sortir de coquilles l'œuvre prématurément sortie de sa coquille pour mourir aussitôt, sans gloire évidente, dans le luxueux désert des lettres québécoises.

Si un écrivain prometteur a trouvé grâce aux yeux des lecteurs des Écrits du Canada français, les lecteurs de HMH Hurtubise, qui sont peut-être les mêmes, lui donneront la chance de remplir tout seul un livre proprement imprimé à Saint-Hyacinthe. C'est arrivé récemment à Gilles Delaunay, à qui il faudrait dire qu'il a peut-être eu tort de masquer un nom connu d'un pseudonyme, parce que ses nouvelles, réunies sous le titre *Et fuir encore*, sont parmi les meilleures qui s'écrivent ici. En réalité, il s'agit moins de nouvelles, indépendantes les unes des autres, que de mouvements contrastés d'une même pièce lyrique. On en retiendra-t-on? Peut-être s'attachera-t-on surtout, pour s'en moquer sottement, au style de ces proses pourtant riches et émouvantes. C'est que les histoires de trères homosexuels font encore rire, ce qui prouve que si les morales changent, l'hypermoralisme demeure. On devrait plutôt s'intéresser, n'est-ce pas la mode? à ces tentatives, ces milliers de tragédies personnelles, venues par des frères et des sœurs qui, en fin de compte, forment une minorité aussi digne d'estime que toute autre.

## Une symphonie concertante

Et fuir encore est la chronique d'amours homosexuelles à la fois douces et douloureuses, sobrement remémorées et transcrites; le livre est aussi et surtout une leçon d'écriture et cela seul, si quelque chose compte, compte. Un temps viendra peut-être où les écrivains ne raconteront plus que leurs propres mensonges, parce qu'ils savent mieux les transformer en véritable œuvre d'art (l'art véritable n'étant, pour les besoins de ce propos, qu'un substitut de la vie heureuse). Les écrivains québécois n'en sont pas tous-là, égarés qu'ils sont dans la recherche de la modernité à tout prix. Celui qui signe Gilles Delaunay se soucie peu d'épater et, plutôt que de faire mentir le mensonge en calquant son écriture sur celle des autres, il choisit comme naturellement le style qui convient à son entreprise d'exorcisme. Parce qu'elle est périlleuse, cette tendance vers la simplicité paraît être la bonne. Le vécu est un fonds inépuisable auquel Gilles Delaunay pourrait, devrait revenir, pour écrire encore, et mieux écrire si possible, sa belle symphonie concertante.

Il peut arriver que, des Écrits du Canada français à la collection "L'Arbre", le passage se fasse trop vite ou trop tard. Les nouvelles de Claude Robitaille, *Rachel-du-hazard*, sont, de loin, beaucoup moins séduisantes que celles de Gilles Delaunay. Peut-être l'auteur n'a-t-il pas assez à dire, peut-être s'est-il proposé des défis qu'il n'est pas en mesure de relever, ou plutôt, qu'il n'était pas en mesure de relever. Car Claude Robitaille, de son propre aveu, n'écrit pas aujourd'hui comme il le faisait il y a quelques années. Et les délais de publication, dans toutes les maisons d'édition, sont, pour les auteurs, désespérants. C'est souvent un livre renié, en tout ou en partie, qui est offert à la

curiosité des rares lecteurs de romans et de nouvelles. Quoi qu'il en soit, les huit nouvelles de ce recueil ressemblent à autant de tâtonnements, ceux de quelqu'un qui se demande s'il est écrivain et qui a bien l'intention, avec les moyens incertains dont il dispose, de le prouver, à lui-même et aux autres. *Rachel-du-hazard* ne fait pas la preuve, même s'il s'y trouve quelques bons indices, perdus dans une banalité générale qui suscite plus l'ennui que la curiosité.

## Paul Toupin ou l'exotisme

On a assez dit, avec raison, que la nouvelle est un genre difficile. Toute nouvelle doit être une sorte de spectacle — de show — en miniature, qui n'autorise aucune faiblesse. Il faut, à partir d'un canevas d'une extrême simplicité, d'une situation presque insignifiante, de personnages très peu nombreux, construire en quelques pages d'un intérêt croissant un tableau qui fait choc. Les Américains et

les Italiens sont des maîtres du genre; les traditions françaises et québécoises sont beaucoup moins riches et Claude Robitaille n'apporte rien à la dernière. Il est vrai que les bords d'écriture et la pauvreté plus qu'occasionnelle de la grammaire retiennent, mieux que les quelques brillants passages de deux ou trois nouvelles, l'attention du lecteur. On s'étonne que les lecteurs professionnels de HMH Hurtubise n'aient pas davantage conseillé l'auteur. Il suffit d'une toute petite nuance d'expression ("Deux candélabres magnifiques faisaient le pied-de-grue..."), par exemple, ou de quelques malheurs rencontrés par l'auteur dans l'imparfait du subjonctif ou l'orthographe d'usage, pour que l'effet décisif d'une nouvelle soit tout à fait raté. Claude Robitaille n'est pas encore un écrivain.

Paul Toupin, à n'en pas douter, est un écrivain. On le sait depuis les *Souvenirs pour demain* et on peut se le tenir pour dit, sans pour autant s'émerveiller devant tout ce qu'il écrit. L'agacement que provoquent ses li-

vres tient sans doute à cette curieuse allégeance de l'auteur à une tradition littéraire qui n'a jamais été et qui ne peut pas être la nôtre. Plus français que québécois, l'art littéraire de Paul Toupin séduit par ce qui ressemble à de l'exotisme. Notre académicien est manifestement plus à l'aise, si on en juge d'après ses livres, dans les salons parisiens d'hier et d'aujourd'hui que dans les tavernes où fréquentent les écrivains d'ici. *Le cœur à ses raisons* nous assure, au cas où nous l'ignorions, que Paul Toupin est un homme du monde, distingué et tout et tout, pour qui les arcanes de la langue française sont une fréquentation quotidienne et familière. On peut sourire, mais c'est au fond par envie, quand il s'enfange dans un imparfait du subjonctif — encore ceux-là! Dans le plus récent livre de Paul Toupin, il est question de "trois femmes différentes par la naissance, le milieu, le rang et la fortune, mais toutes trois semblables par le cœur qui fut leur raison de vivre". Il est question aussi de Paul Toupin.

## LES BEST-SELLERS DE LA SEMAINE

- 1 POUR ENTRETEENIR LA FLAMME
- 2 LA FEMME EUNUQUE
- 3 LE CHOC DU FUTUR
- 4 LE REGAIN AMERICAIN
- 5 ON N'EST PAS DES TROUS-DE-CUL
- 6 RECETTES POUR CHOMEURS ET GREVISTES
- 7 CE QUE NOUS DONNENT LES INVESTISSEMENTS ETRANGERS
- 8 PIAF
- 9 L'ERMITE
- 10 LES MEUBLES ANCIENS DU CANADA FRANÇAIS

Lobsang Rampa  
Germaine Grier  
Alvin Toffler  
Charles Reich  
Marie Lefebvre

Éditions de l'Homme  
Éditions Robert Laffont  
Éditions Denoel  
Éditions Robert Laffont  
Éditions Parti Pris

1ère sem.  
1ère sem.  
29e sem.  
1ère sem.  
1ère sem.

Ingrid Saumart  
et Louise Cousineau  
En collaboration

Éditions québécoises  
Éditions Lemac

1ère sem.  
1ère sem.

Simone Berleaut  
Lobsang Rampa  
Jean Pallardy

Le Livre de poche  
Éditions de l'Homme  
Le Cercle du Livre de France

1ère sem.  
4e sem.  
1ère sem.

Notre liste est due cette semaine à la collaboration des librairies suivantes: Bertrand, Dions, du Scorpion (Laval), Flammarion, Guerin, Hachette, Lemac, Livres-Vie, Luce, Renaud-Bray, Scorpion, Langelier, et Sons et Lettres (Verdun).

## lectures

### Le triangle du crime se ferme

LA VICTIME EST-ELLE COUPABLE? (Le rôle de la victime dans le meurtre en vue de vol), par Ezat A. Fattah, les Presses de l'Université de Montréal, Montréal 1971.

EZZAT ABDEL FATTAH terminait ses études de droit à l'Université du Caire quand Hans von Heintz devenait, en 1944, le pionnier de l'étude de la victimologie en publiant son ouvrage "The Criminal and His Victim".

De par ses fonctions de substitut du procureur général au parquet du Nord du Caire, Fattah acquit une

expérience de la réalité criminologique qui le prépara à un séjour de recherches de trois ans à l'Institut de criminologie de l'Université de Vienne, dirigé par le professeur Grassberger.

En 1964, on le retrouve au Département de criminologie de l'Université de Montréal, dirigé par le professeur Denis Szabo, où il obtient une maîtrise, en 1965, et un doctorat, en 1968.

Depuis von Heintz, de nombreux criminologues se sont penchés sur l'étude de la victimologie mais, le dernier ouvrage de Fattah constitue la première monographie complète du rôle

de la victime dans le meurtre en vue de vol.

Fattah explique qu'il s'est attaqué à l'étude de l'homicide criminel parce que c'est l'acte criminel qui suscite depuis toujours le plus d'intérêt de la part des criminalistes et des criminologues.

Les résultats de cette étude sont suffisamment révélateurs pour inciter tous les criminologues à se lancer résolument dans l'exploration de ce nouvel aspect de la criminologie.

L'ouvrage de Fattah démontre qu'à un certain degré, la victime est complice du crime.

"La victime peut avoir suscité non seulement les motifs qui ont provoqué l'action criminelle mais aussi l'idée même du crime", constate le criminologue.

Si des individus possèdent

des dispositions à devenir criminels, Fattah prouve qu'il en existe d'autres qui ont des dispositions à devenir victimes.

L'ouvrage, illustré de 18 tableaux, étudie 50 cas de meurtres en vue de vol et démontre l'interdépendance des trois facteurs essentiels à la commission d'un crime: l'acte, le criminel et la victime.

Avec ce nouvel ouvrage, la criminologie moderne marque un pas de plus et, en même temps qu'il ouvre de nouveaux horizons à la recherche criminologique, il reforme davantage le triangle du crime (acte-criminel-victime).

La monographie de Fattah est le fruit de 10 années de recherches. Cela peut sembler long mais c'est en réalité bien court dans l'histoire de la criminologie.

L'école pénale, qui se bornait à punir l'acte, a survécu pendant des millénaires avant de faire place

à l'école positiviste italienne avec Lombroso (1876), Ferri (1881), et Garofalo (1885), qui ont tourné l'attention sur le criminel.

Il aura fallu moins de deux siècles pour s'apercevoir qu'il existe également une victime et qu'elle avait un rôle à jouer dans la commission d'un crime.

Les concepts de la criminalité ont beaucoup changé depuis les vieux textes de loi graves sur pierre par Hammourabi (en 2000 A.J.C.) et depuis qu'Alexandre a fait fonder la mer pour la punir d'avoir noyé ses amis.

L'ouvrage de Fattah, qui est un apport à une nouvelle révolution de ces concepts, constitue à coup sûr un document important tant pour les criminalistes et les criminologues que pour les étudiants de ces spécialités et tous ceux qui la criminologie passionne.

Lucien RIVARD

## Une marquise joyeuse...

"MADAME DE SEVIGNE" par E. Gérard-Gailly, Paris, Hachette, 1971, 336 pages.

"ET TOUT BALANCE, je crois que nous ne possédons que deux auteurs gais: Rabelais et elle (Madame de Sévigné)". Cette conclusion toute empreinte d'optimisme et de bienveillance résume assez bien l'esprit de cette nouvelle biographie de la célèbre épistolière du XVIIIème siècle, laquelle, en son temps, fut marquise comme on est cousin, c'est-à-dire à la mode de Bretagne.

Lorsqu'il raisonne de la sorte, E. Gérard-Gailly, qui a supervisé la plus récente édition des "Lettres" de Madame de Sévigné (trois volumes de la Pléiade) succombe peut-être trop facilement aux charmes posthumes de la sémillante veuve. Selon l'expression du biographe, celle-ci "mourut une femme toute privée et obscure" le 17 avril 1696 et se retrouva trente ans plus tard à la fine pointe de l'actualité littéraire, grâce à la pitié de sa petite-fille, Mme de Simiane, et d'un petit-cousin, l'abbé Celse de Bussy.

Au passage Gérard-Gailly aborde quelques points susceptibles de tempérer cette

impression d'excessive bienveillance: lorsqu'il évoque, par exemple, le caractère trouble et troublant des sentiments que la marquise nourrissait envers sa fille qu'elle appelle "Ma bonne" et dont l'absence et l'éloignement furent pour elle un sujet de transe et, pour la postérité, une bénédiction. Mais le biographe s'abstient même là de pousser trop loin son enquête et, quand il consent à lever un coin du voile qui pourrait être moins favorable à son sujet, c'est au prix d'innombrables précautions et de multiples circonlocutions qu'il le fait.

Le portrait de Madame de Sévigné, tel que le peint Gérard-Gailly, fait songer aux toiles que les artistes de cour ont consacré à leurs illustres protecteurs: la vérité y est dite, mais souvent en creux.

Martial DASSYLVA

Vient de paraître aux Editions La Presse



Ce livre va beaucoup plus loin que ses prédécesseurs, grâce au don qu'à son auteur pour faire parler les archives et... les "Hommes bien renseignés"

C'est toute l'affaire Cross-Laporte qui défile sous nos yeux, mais avec une foule d'éléments nouveaux que l'on passa sous silence en octobre 1970

## ALARME CITOYENS!

Jacques Lacoursière

est un historien — il est rédacteur en chef du journal historique *Boréal-Express*. Ex-archiviste aux Archives Pierre Boucher de Trois-Rivières, il est aussi co-directeur des collections "Dossiers d'Histoire du Canada" et "17/60".

Avant sa mort Pierre Laporte a-t-il offert un million de dollars à ses ravisseurs?

Plusieurs grande révélations vous attendent dans les pages de ce nouveau document.

"ALARME CITOYENS" est un document que tout québécois devrait lire!

Il contient des témoignages inédits recueillis auprès des protagonistes du drame.

448 pages  
Nombreuses illustrations inédites  
\$6.00

En vente chez votre dépositaire habituel

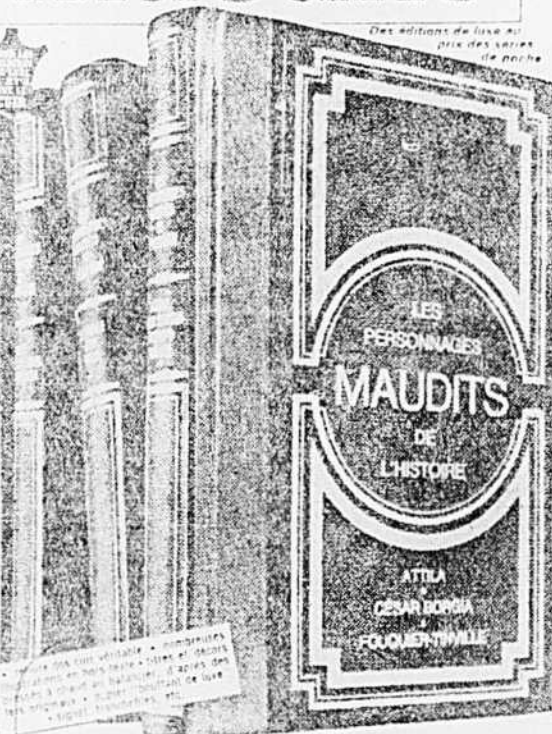


Une nouvelle publication des Éditions La Presse dirigées par Alain Stanké

ceux par qui le scandale et le malheur arrivent...

4 magnifiques volumes RELIÉS CUIR véritable pour \$5.49 SEULEMENT

## LES PERSONNAGES MAUDITS



SAUF INSCRIPTION À UN CLUB DANS BIEN D'AUTRE À ACHETER

POURQUOI CE PRIX ANORMAL? Tout simplement parce que l'auteur, François Beaulac, a écrit ce livre en un temps record, en moins de six semaines, et qu'il est le seul à avoir écrit un livre de ce genre en si peu de temps.

Des révélations étonnantes... Face à des victimes soumises? Les révélations de ce livre sont si étonnantes qu'elles ont fait scandale. Elles ont été publiées dans le journal "Le Soleil" de Québec, et ont été reprises par tous les journaux de la région.

En leur âme et conscience... Les révélations de ce livre sont si étonnantes qu'elles ont fait scandale. Elles ont été publiées dans le journal "Le Soleil" de Québec, et ont été reprises par tous les journaux de la région.

De superbes ouvrages pour enrichir votre bibliothèque... Nombreuses illustrations en hors texte

François Beaulac

BON OFFRE SPECIALE

## COURS D'INITIATION À LA DÉCORATION INTÉRIEURE

sous la direction des ARTISANS DU MEUBLE QUÉBÉCOIS INC.

Les inscriptions devront être faites au 88, rue St-Paul, Vieux-Montréal

866-1836



# 2 MOTS

Soirées du Maurier

**LES GRANDS BALLET CANADIENS**

**EN PREMIERE MONDIALE 3 NOUVEAUX BALLET**

**TROIS SPECTACLES SEULEMENT 10-11-12 mars 20h30**

**1 CEREMONIE**  
Un ballet de musique rock et électronique de Pierre Harty et Gary Wright, chorégraphie de Fernando Nault.

**2 EN CAGE**  
Un ballet mime en silence de Lawrence Gladus.

**3 ON EST 00016 POUR ASSURER VOTRE CONFORT**  
du "A la recherche de la légende" Musique de Michel Hladin, chorégraphie de Daniel Jackson, conception scénique de Claude Girard.

BILLETS: 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100. Maintenant en vente: Place des Arts, 5435, Rue Notre-Dame, Montréal, Québec, H3T 2M1. C.C.A. 1822 ouest Sherbrooke (guichet au sous-sol) et aux agences de Montréal et de la banlieue. (tel. 932-2034).

ETUDIANTS: Demandez le prospectus de 30 et 36, jusqu'au 4 mars. Carte d'étudiant obligatoirement à l'entrée.

QUÉBEC: 2-3-4 mars - Grand Théâtre de Québec, Salle Louis-Frédéric.

PLACE DES ARTS  
SALLE WILFRID-PELLETIER  
MONTREAL (QUÉBEC) H3T 2M1

## L'actualité théâtrale

Plusieurs nouveaux spectacles de théâtre viennent de prendre l'affiche ou prendront l'affiche au cours des prochains jours.

Au Théâtre du Rideau Vert, démarrait hier l'adaptation française de la pièce de l'auteur américain Leonard Gershe, "Butterflies Are Free", avec Louise Turcot, Jean Faubert et Yvette Brind'Amour. C'est l'histoire d'un jeune aveugle qui a voulu se soustraire à l'influence d'une mère trop encombrante et à qui une voisine de palier délaissée fait connaître les joies de l'amour. Mise en scène de Danielle J. Suissa, décors de Gabriel Contant et costumes de François Barbeau.

Au Théâtre du Nouveau Monde, dernière représentation demain de la pié-

ce de Claude Gauvreau, "Les oranges sont vertes".

Et c'est jeudi soir prochain qu'après une semaine de représentations au Centre National des Arts d'Ottawa arrivera "Le Mariage de Figaro" de Beaumarchais, dans la mise en scène de Jean-Louis Barrault. D'après les échos qu'on en a eus, il paraît que Barrault aurait tout particulièrement réussi à insuffler à la comédie de Beaumarchais cette allure de "folle journée" qui est sienne.

Décors de Pierre Delbec, costumes du couturier Yves Saint-Laurent, musique d'André Girard. La distribution comprend Victor Desy, Hubert Gagnon, Louise Gamache, Marc Hébert, Guy Hoffmann, Guy L'Ecuyer, Han Masson, Albert Milaire, Denise Morille, Jacques Morin, Ghislaine Paradis, Jean-Louis Paris, Jean-Louis Roux, François Rozet et Jacques Thibault.

Dès mardi, la Nouvelle Compagnie Théâtrale proposera aux étudiants sa production de la comédie de Tirso de Molina "Le Timide au palais", dans une mise en scène de Jacques Létourneau, des décors de Jean-Claude Rinfret, des costumes de François Barbeau et sur une musique de Ginette Bellavance. Pour l'interprétation de cette production, la NCT s'est assurée le concours de François Tassé, Monique Lepage, Sophie Clément, Françoise Graton, Ginette Morin, Gilles Pelletier, Benoit Marleau, Edgar Fruiter, Yves Létourneau, Yvon Dufour et Robert Rivard.

Le lendemain soir, ce sera au tour du groupe dirigé par Jean-Claude Germain, les P'tits Enfants Libérés de se lancer dans un spectacle-anthologie conçu et mis en scène par Germain et intitulé "Les jeunes s'tout des fous!" Interprètes: Maurice Gi-

beau, Jean-Pierre Piché, Gilbert Lepage et Murielle Dutil; décors, costumes et éclairages de Claude-André Roy.

Fait en co-production avec le Théâtre d'aujourd'hui (lequel est situé au 1297 de la rue Papineau), ce spectacle comprend des extraits de pièces de Gilles Deleuze, Marc-F. Gélinas, Serge Mercier, Yves Sauvageau, Michel Garneau, Jean Morin, Jean-Claude Germain, Jean Barbeau, Michel Tremblay et Claude Gauvreau.

Un communiqué des Enfants de la Liberté nous prévient que "Les jeunes s'tout des fous!" répond à un besoin des P'tits Enfants Libérés de faire le point sur le théâtre qui s'écrit et se joue ici depuis 1960" et "obéit aussi à une très nette volonté de montrer qu'il existe non pas "un" mais "des" théâtres québécois, faits de visions et de styles très divers qui

n'ont plus rien à voir avec la stricte orthodoxie du théâtre réaliste québécois conventionnel, tout en demeurant peut-être fidèles à la même problématique freudienne du fils écrasé jusqu'à l'impuissance par sa famille."

Soulignons d'autre part, que depuis hier, Louise Matteau, Gaétan Gladu et Gilles Cloutier jouent sur la scène du Patriote à Clémence "Le Chemin de Lacroix" de Jean Barbeau. Les représentations ont lieu le samedi à 8 h. 30 et 11 h. 30, ainsi que les dimanches, mercredis, jeudis et vendredis à 8 h. 30. Relâche les lundis et mardis.

Par ailleurs, signalons que les représentations du "Pays du Dragon" de Tennessee Williams (adaptation de Michel Tremblay) se poursuivent jusqu'au 19 février au Théâtre de Quat'Sous et que ce soir, au Monument National, c'est la dernière représentation de la pièce "Hedda Gabler" d'Ibsen, une production offerte par les élèves de troisième année de la section anglaise de l'École Nationale de Théâtre.

## Du côté des lettres

Les gens sérieux ont des histoires. On lançait mercredi, aux Éditions du Jour, les "Lettres d'amour" de Maurice Champagne, mieux connu comme essayiste que comme amoureux.

Hier à midi, on lançait "Alarme citoyens", un (autre) ouvrage sur les événements d'octobre. L'auteur, Jacques Lacourrière, fait partie de la ratière d'historiens qui a "jeune" génération d'historiens qui a animé les Éditions du Boreal-Express.

Les Éditions Arthaud, de Paris, publient la traduction d'un ouvrage de Farley Mowat, intitulé "Fleur de passion". Ce joli nom est celui de la goélette pilotée par Mowat entre Terre-Neuve et les îles de l'Expo, en 1967.

Dans la récente pluie de subventions du Conseil des Arts du Canada, on remarque quelques noms et quelques institutions familières: la revue Ether, les Cahiers de l'Herne (pour un numéro consacré aux écrivains québécois), la revue Ellipse, de Sherbrooke, et la plupart des maisons d'édition du Québec.

La nouvelle date un peu mais elle est de taille. L'ex-ministre des Affaires culturelles, dans un geste radical, suite à la vente de la Librairie Garneau, a décidé que "une librairie qui change de propriétaire devra dorénavant présenter une nouvelle demande d'agrément". Comme dit la chanson, on va-y en avoir, d'agrément!

On sait d'autre part que les professionnels du livre poursuivent plus que jamais leur campagne en faveur de l'édition et de la librairie québécoises. Après les chasseurs et les pêcheurs, Madame le ministre des Affaires culturelles devra s'attaquer à de nouveaux gibiers.

A CBF-FM lundi à 22 h. 30, ou à CBF vendredi à la même heure, une interview de Gérard Bergeron par Alain Pontaut, intitulée "La politique et le politique". Gérard Bergeron est professeur de sciences politiques à l'Université Laval.

A CBF-FM encore, mardi à 21 h. "Documents" offre une rencontre avec le poète mexicain Octavio Paz. Michel Tournier, lauréat en 1970 du Prix Goncourt, pour son roman "Le Roi des aulnes", devient membre de l'Académie Goncourt. Il succède à Philippe Hériat, décédé l'an dernier. René Bonenfant, qui était responsable du service commercial et des relations publiques des Presses de l'Université de Montréal, est nommé directeur des PUM. Il remplace une

blonde belle et gentille, Danielle Ros.

## Du nouveau au Musée

On apprendra bientôt que M. Gilles Hénault, jusqu'à ce jour directeur du Musée d'art contemporain, sera bombardé conseiller du ministre des Affaires culturelles en matière d'art plastique. Et l'on apprendra aussi que l'aimable ministre, Mme Claire Kirkland-Casgrain, fraîchement installée sur le fauteuil laissé vacant par M. François Cloutier, n'aura rien de plus pressé que d'appeler à la direction du Musée M. Cyrille Simard, qui, pour le moment, mène tambour battant les affaires de la Centrale d'artisanat.

## Le Trident révisé son programme

La dernière production du Trident de Québec, "La vie exemplaire d'Alcide Ier, le pharaon de la décadence", le pharaon de la décadence, n'ayant pas obtenu auprès du public de la Vieille Capitale l'audience escomptée, la direction de la troupe a décidé de contre-mander les représentations de la pièce d'Arrabal, "L'Architecte et l'Empereur d'Assyrie" qui devaient être données du 17 février au 4 mars. Le Trident fait donc relâche jusqu'au 27 février alors que le Cirque Badaboum donnera une série de représentations à l'intention des enfants. D'autre part, à partir du 16 mars, la troupe de Québec offrira la production prévue de l'œuvre d'Arthur Miller, "La mort d'un commis voyageur" et, en fin de saison, reprendra "Charbonneau et le Chef" qui avait connu un succès exceptionnel lors de sa création.



Maurice Gibeau, Jean-Pierre Piché, Murielle Dutil, Jean-Claude Germain, Gilbert Lepage, tous membres des P'tits Enfants Libérés, dont le prochain spectacle, "Les jeunes s'tout des fous!" prendra l'affiche mercredi au Théâtre d'aujourd'hui.

## ÉCOLE DE THÉÂTRE MARIST

Directeur, Aario A. Marist  
(élève de Dullin, Stanislavski, Gémier)

### FORMATION MODERNE

Diction, pose de voix, expression corporelle, danse, improvisation, interprétation, etc.

### CULTURE GÉNÉRALE

aucune information par téléphone, inscription sur rendez-vous:

844-7357, 844-7498

tous les jours y compris samedi et dimanche de 11 h à 21 h.

1297 ST-DENIS (COIN STE-CATHERINE, MÉTRO BERRI de MONTIGNY)

Société de Musique Contemporaine du Québec

Présente en collaboration avec l'Institut Goethe de Montréal

les célèbres pianistes duellistes

**ALFONS ALOYS**  
et  
**KONTARSKY**



Boulez Structures 2e livre Zimmermann Monologie  
Pousseur Mobile Gellhaar 2-2 (Boundaries)  
Jeudi, 17 février à 20h 30

## KONTARSKY

Billets: \$3, en vente Place des Arts / Ed. Archambault Inc., 500 est, rue Ste-Catherine. Librairie Renaud-Bray, 5219 Côte-des-Neiges / A l'entrée le soir du concert. Salle Claude-Champagne, 220 Chemin Bellingham

C.C.A. présente un FESTIVAL INTERNATIONAL

jeudi  
24 février 8:30 p.m.

**L'INCOMPARABLE ROSTROPOVICH**

Programme: Adagio Bach, 12 variations Beethoven, Sonate la majeure Strauss, Sonate de majeure Prokofiev

Lundi  
27 mars  
8:30 p.m.

**CHITIRI HARPI**

Programme: Bach, Mozart, Beethoven, Couperin, Rameau, Prokofiev, Milhaud, Boccherini, Respighi, Debussy, Ravel

Prix: \$2.00, \$3.00, \$4.00, \$5.00, \$6.00

En vente: Place des Arts, CCA 1822 ouest, Sherbrooke, (guichet sous-sol) ou par commande postale avec chèque, mandat, Chèque; aussi agences Montréal et banlieues, Composer 932-2234.

Etudiants et Age d'Or (\$1.00) à CCA seulement

Location par téléphone: 932-2171

**SALLE WILFRID-PELLETIER**  
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

**Le Patriote**

**GILLES DREU**

du 14 au 24 fév.  
**CLAUDE LANDRE**  
**STE-AGATHE**  
le 12 février  
**MONIQUE LEYRAC**  
RENSEIGNEMENT: 521-6566

**EN VILLE**

**la butte**

1279, ST-HUBERT  
**georges dor**  
chansons et musiques  
**MARYLENE**  
une nouvelle artiste engagée  
500 semaine à 21 h, ven, sam  
21 h, 23 h, dim, 17 h, 20 h, 30  
La semaine prochaine  
Celine Lemoiz et Georges Langford  
RESERVATIONS 842-3481

## L'Opéra du Québec La Fille du régiment

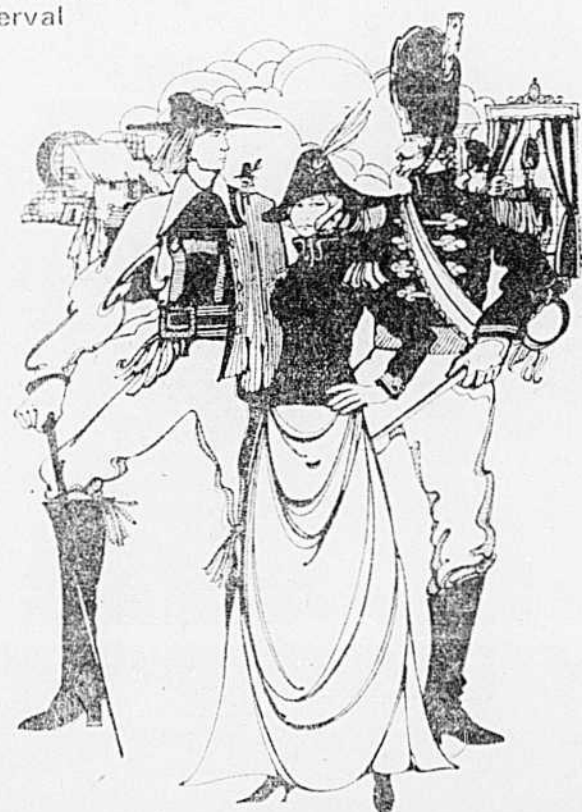
Ne manquez pas le 3e opéra d'une saison inoubliable  
**La Fille du régiment**  
opéra-comique en deux actes de Donizetti  
les 26, 28 février,  
2 et 4 mars  
à 20 heures précises

Excellentes places disponibles  
Prix des billets: \$9.00 et \$10.00

Une production de la Régie de la Place des Arts

L'ouvrage est édité par Éditions et productions théâtrales Chappell  
4 rue d'Argenson, Paris

avec Louise Lebrun  
Pierre Duval  
Yoland Guérard  
Yolande Dulude  
Denise Pelletier  
Paul Berval



**SALLE WILFRID-PELLETIER**  
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

**LES P'TITS ENFANTS LALIBERTE**

présentent le 16 février au 12 mars  
**"LES JEUNES S'TOUTES DES FOUS!"**  
un spectacle conçu par Jean-Claude Germain avec Maurice Gibeau, J.-B. Piché, Gilbert Lepage et Murielle Dutil.

**AU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (1297 rue Papineau)**  
PRIX: \$2.50 (étud.) \$1.29 (sam.) \$1.99 (res. 523-1211)

**théâtre du rideau vert**

du mardi au vendredi à 20 h.  
Samedi 19 h. et 22 h. — Dimanche 19 h.

**LIBRES SONT LES PAPILLONS**

Comédie de Leonard Gershe - Adaptation de Raymond Castont  
Mis en scène: Danielle J. Suissa  
avec Louise Turcot, Jean Faubert et YVETTE BRIND'AMOUR  
Decor: Gabriel Contant - Costumes: François Barbeau

**TOUS LES DIMANCHES**

**theatre enfants**

14 h 30 MARIONNETTES de P. Régimbal et M. Lapointe  
**"BARBE BLEUE"**  
entrée \$1.00

15 h 30 THÉÂTRE "FRIZELLES ET GROS GUILAUME"  
Comédie d'André Gaillois  
entrée \$1.00

Reservations: 842-1793  
Métro: Léonard, sortie Gifford, 4804, rue St-Denis



# LES ARTS CETTE SEMAINE



**LA SEMAINE MUSICALE** — Plusieurs grands noms de la musique défileront sur nos scènes musicales au cours des prochains jours. David Oistrakh sera le soliste de l'Orchestre de chambre McGill au cours d'un concert spécial ce soir. Lundi soir, le violoniste Itzhak Perlman et le pianiste Vladimir Ashkenazy donneront un récital de sonates. Mardi et mercredi, Rudolf Serkin jouera le premier Concerto pour piano de Brahms à l'OSM. Enfin, jeudi soir, les pianistes Alfons et Aloys Kontarsky seront les invités de la Société de Musique contemporaine du Québec.

Toutes les notes à paraître dans cette page doivent parvenir, par écrit, à la section Arts et Lettres au plus tard le mardi précédent.

## CINÉMA

**ALOUETTE:** "Les aveux les plus doux": 12:45, 2:25, 4:10, 5:50, 7:35, 9:20.

**ARLEQUIN:** "Love Machine": 2:15, 5:55, 9:30. "L'Ouest en feu": 12:30, 4:05, 7:45.

**ATWATER (cinéma 1):** "The French Connection": 1:00, 3:15, 5:30, 7:45, 10:00.

**ATWATER (cinéma 2):** "Love Story": Sam., dim.: 1:00, 3:15, 5:30, 7:45, 10:00.

**AVENUE:** "Klute": 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.

**BERRI:** "Un été 42": 2:30, 6:10, 9:55. "La femme du prêtre": 12:40, 4:20, 8:00.

**BIJOU:** "Mon oncle Antoine": 12:35, 2:55, 5:15, 7:35, 9:40.

**BONAVENTURE:** "Dagmar's Hot Pants": 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.

**CANADIEN:** "Je suis un vengeur": 2:00, 4:45, 7:30, 10:15. "Je couche avec mon assassin": 12:30, 3:15, 6:00, 8:45.

**CHAMPLAIN:** "La fille de Ryan": 12:50, 4:30, 8:10.

**CHATEAU:** "Le gang d'Anderson": 2:35, 5:55, 9:20. "Poursuites des téniques bleues": 1:00, 4:20, 7:40.

**CHEVALIER:** "Max et les ferrailleurs": 12:10, 2:29, 4:48, 7:09, 9:28.

**CINÉMA CÔTE-DES-NEIGES (cinéma 1):** "Dollars": 12:45, 2:55, 5:10, 7:25, 9:35.

**CINÉMA CINQ:** "Tiens-toi bien après les oreilles à papa": 12:00, 2:00, 4:00, 6:00, 8:00, 10:00.

**CINÉMA DE PARIS:** "Tiens-toi bien après les oreilles à papa": 12:00, 2:00, 4:00, 6:00, 8:00, 10:00.

**COMÉDIE-CANADIENNE:** "L'Acadie, l'Acadie": En sem.: 7:15, 9:30. Sam., dim.: 2:45, 5:00, 7:15, 9:30.

**CREMAZIE:** "Love Story": 12:50, 3:00, 5:15, 7:30, 9:40.

**DAUPHIN:** Salle Renoir: "Ca n'arrive qu'aux autres": Sam., dim.: 1:40, 3:35, 5:35, 7:30, 9:30. En sem.: 7:30, 9:30.

**Salle McLaren:** "Le voyou": Sam., dim.: 1:25, 3:30, 5:35, 7:30, 9:35. En sem.: 7:30, 9:35.

**DOLLARD (cinéma 1):** "Anne des 1000 jours": 8:15, 9:40. "Acte du cœur": 6:15, 10:45.

**DOLLARD (cinéma 2):** "Anne of the 1000 days": 8:00, Act of the Heart": 6:00, 10:35.

**EROS:** "Flesh and Fire": 1:00, 3:50, 6:40, 9:30. "Come back Peter": 2:32, 5:22, 8:12.

**ELECTRA:** "Le gang d'Anderson": 1:15, 4:35, 7:55. "Poursuites des téniques bleues": 3:00, 6:20, 9:45.

**GRANADA:** "Love Machine": Dim.: 12:30, 4:10, 7:45. "L'Ouest en feu": Dim.: 2:20, 6:00, 9:40. Sam.: à compter de 4:10. En sem.: à compter de 6:05.

**GREENFIELD PARK (cinéma 1):** "Escapes from Planet of the Apes": En sem.: 9:50. "Tora Tora Tora": En sem.: 8:00. Dim.: à compter de 1:30.

**GREENFIELD PARK (cinéma 2):** "Cache ta femme, prends ton fusil, voici les Scavengers": En sem.: 8:00. Dim.: à compter de 1:30.

**KENT:** "Doctor Zhivago": 1:10, 4:35, 8:00.

**LA SCALA:** "Le mirage de la vie": 2:10, 5:55, 9:40. "Ne dites jamais adieu": 12:30, 4:15, 8:00.

**LAVAL (cinéma 1):** "Escape from Planet of the Apes": Sam., dim.: 1:00, 5:20, 9:45. "Tora Tora Tora": Sam., dim.: 2:50, 7:20. En sem.: 7:20.

**LAVAL (cinéma 2):** "Cache ta femme, prends ton fusil, voici les Scavengers": Sam., dim.: 12:45, 3:45, 6:40, 9:40. "Coups fourrés": Sam., dim.: 2:20, 5:20, 8:10. En sem.: à compter de 6:40.

**LOEW'S:** "Dirty Harry": 10:40, 12:50, 3:00, 5:10, 7:20, 9:40. Dim.: à compter de 12:20.

**LUCERNE:** "Lion in the Winter": Dim.: 2:55, 6:15, 9:35. "The Statue": Dim.: 1:15, 4:35, 7:50. Sam.: à compter de 6:15. En sem.: 6:15.

**MAISONNEUVE:** "Tiens-toi bien après les oreilles à papa": 12:00, 2:00, 4:00, 6:00, 8:00, 10:00.

**MERCER:** "Il était une fois dans l'Ouest": Sam., dim.: 12:00, 3:00, 6:00, 9:00. En sem.: 6:00, 9:00.

**MIDI-MINUIT:** "Cette soif d'amour": Du dim. au ven.: 12:00, 2:25, 4:55, 7:20, 9:50. Sam.: 1:10, 3:40, 6:05, 8:35, 11:00. "Qui s'y frotte s'y pique": Du dim. au ven.: 10:30, 1:00, 3:30, 6:10, 8:45. Sam.: 11:30, 2:00, 4:35, 7:10.

**MONKLAND:** "Five Easy pieces": 4:40, 8:10. "I never sang for my father": 3:05, 6:25, 9:55.

**OUTREMENT:** Samedi: "The Touch": 4:30. "Sabata": 7:00. "Adios Sabata": 9:30. "Targets": 11:00. Dimanche: "The Touch": 2:00. "Le lauréat": 4:30. "Alexandre le bienheureux": 7:00. "La vie de château": 9:30.

**PALACE:** "200 motels": 1:05, 3:10, 5:10, 7:15, 9:25.

**PAPINEAU:** "Les temps modernes": 1:05, 2:45, 4:25, 6:10, 7:55, 9:35.

**PIGALLE:** "Cette soif d'amour": Du dim. au ven.: 11:40, 2:15, 4:45, 7:23, 10:00. Sam.: 10:20, 12:50, 3:20, 6:00, 8:35, 11:15. "Qui s'y frotte s'y pique": Du dim. au ven.: 10:30, 1:00, 3:30, 6:10, 8:45. Sam.: 11:30, 2:00, 4:35, 7:10.

**PLACE DU CANADA:** "Fiddler on the Roof": Sam.: 1:20, 3:55, 6:25, 8:55.

**PLACE VILLE-MARIE:** "The Garden of the Finzi-Continis": 12:35, 2:15, 4:00, 5:40, 7:35, 9:30.

**PLACE VILLE-MARIE (petit cinéma):** "Trojan Woman": 12:15, 2:15, 4:15, 6:25, 8:35.

**PUSSYCAT:** "Let's play Doctor": 12:00, 2:35, 5:05, 7:35, 10:00. "Mister Maris Girls": 1:20, 3:55, 6:25, 8:55.

**SAINT-DENIS:** "IXE-13": 12:35, 2:45, 5:00, 7:20, 9:40.

**SAVOY:** "Lion in the Winter": Dim.: 1:00, 4:55, 8:55. "The Statue": Dim.: 3:15, 7:15. Sam.: à compter de 4:55. En sem.: 7:15.

**SEVILLE:** "The Telephone Book": 1:30, 3:30, 5:20, 7:30, 9:40.

**SNOWDON:** "Modern Times": 1:00, 2:40, 4:20, 6:00, 7:35, 9:15.

**VAN HORNE:** "Straw Dogs": 12:50, 2:55, 5:05, 7:10, 9:15.

**VENDOME:** "Dernier domicile connu": 12:45, 2:55, 5:05, 7:15, 9:30.

**VERDI:** "Cadet d'eau douce": Sam.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. "Les trois âges": Dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

**VERDUN:** "Love Story": Dim.: 2:50, 6:20, 9:45. Du lun. au sam.: 6:20, 9:45.

**RIVOLI:** "Love Machine": 1:10, 5:05, 9:05. "L'Ouest en feu": 3:00, 7:00.

**SAINT-DENIS:** "IXE-13": 12:35, 2:45, 5:00, 7:20, 9:40.

**SAVOY:** "Lion in the Winter": Dim.: 1:00, 4:55, 8:55. "The Statue": Dim.: 3:15, 7:15. Sam.: à compter de 4:55. En sem.: 7:15.

**SEVILLE:** "The Telephone Book": 1:30, 3:30, 5:20, 7:30, 9:40.

**SNOWDON:** "Modern Times": 1:00, 2:40, 4:20, 6:00, 7:35, 9:15.

**VAN HORNE:** "Straw Dogs": 12:50, 2:55, 5:05, 7:10, 9:15.

**VENDOME:** "Dernier domicile connu": 12:45, 2:55, 5:05, 7:15, 9:30.

**VERDI:** "Cadet d'eau douce": Sam.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. "Les trois âges": Dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

**VERDUN:** "Love Story": Dim.: 2:50, 6:20, 9:45. Du lun. au sam.: 6:20, 9:45.

**RIVOLI:** "Love Machine": 1:10, 5:05, 9:05. "L'Ouest en feu": 3:00, 7:00.

**SAINT-DENIS:** "IXE-13": 12:35, 2:45, 5:00, 7:20, 9:40.

**SAVOY:** "Lion in the Winter": Dim.: 1:00, 4:55, 8:55. "The Statue": Dim.: 3:15, 7:15. Sam.: à compter de 4:55. En sem.: 7:15.

**SEVILLE:** "The Telephone Book": 1:30, 3:30, 5:20, 7:30, 9:40.

**SNOWDON:** "Modern Times": 1:00, 2:40, 4:20, 6:00, 7:35, 9:15.

**VAN HORNE:** "Straw Dogs": 12:50, 2:55, 5:05, 7:10, 9:15.

**VENDOME:** "Dernier domicile connu": 12:45, 2:55, 5:05, 7:15, 9:30.

**VERDI:** "Cadet d'eau douce": Sam.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. "Les trois âges": Dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

**VERDUN:** "Love Story": Dim.: 2:50, 6:20, 9:45. Du lun. au sam.: 6:20, 9:45.

**RIVOLI:** "Love Machine": 1:10, 5:05, 9:05. "L'Ouest en feu": 3:00, 7:00.

**SAINT-DENIS:** "IXE-13": 12:35, 2:45, 5:00, 7:20, 9:40.

**SAVOY:** "Lion in the Winter": Dim.: 1:00, 4:55, 8:55. "The Statue": Dim.: 3:15, 7:15. Sam.: à compter de 4:55. En sem.: 7:15.

**SEVILLE:** "The Telephone Book": 1:30, 3:30, 5:20, 7:30, 9:40.

**SNOWDON:** "Modern Times": 1:00, 2:40, 4:20, 6:00, 7:35, 9:15.

**VAN HORNE:** "Straw Dogs": 12:50, 2:55, 5:05, 7:10, 9:15.

**VENDOME:** "Dernier domicile connu": 12:45, 2:55, 5:05, 7:15, 9:30.

**VERDI:** "Cadet d'eau douce": Sam.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. "Les trois âges": Dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

**VERDUN:** "Love Story": Dim.: 2:50, 6:20, 9:45. Du lun. au sam.: 6:20, 9:45.

**RIVOLI:** "Love Machine": 1:10, 5:05, 9:05. "L'Ouest en feu": 3:00, 7:00.

**SAINT-DENIS:** "IXE-13": 12:35, 2:45, 5:00, 7:20, 9:40.

**SAVOY:** "Lion in the Winter": Dim.: 1:00, 4:55, 8:55. "The Statue": Dim.: 3:15, 7:15. Sam.: à compter de 4:55. En sem.: 7:15.

**SEVILLE:** "The Telephone Book": 1:30, 3:30, 5:20, 7:30, 9:40.

**SNOWDON:** "Modern Times": 1:00, 2:40, 4:20, 6:00, 7:35, 9:15.

**VAN HORNE:** "Straw Dogs": 12:50, 2:55, 5:05, 7:10, 9:15.

**VENDOME:** "Dernier domicile connu": 12:45, 2:55, 5:05, 7:15, 9:30.

**VERDI:** "Cadet d'eau douce": Sam.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. "Les trois âges": Dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

**VERDUN:** "Love Story": Dim.: 2:50, 6:20, 9:45. Du lun. au sam.: 6:20, 9:45.

**RIVOLI:** "Love Machine": 1:10, 5:05, 9:05. "L'Ouest en feu": 3:00, 7:00.

**SAINT-DENIS:** "IXE-13": 12:35, 2:45, 5:00, 7:20, 9:40.

**SAVOY:** "Lion in the Winter": Dim.: 1:00, 4:55, 8:55. "The Statue": Dim.: 3:15, 7:15. Sam.: à compter de 4:55. En sem.: 7:15.

**SEVILLE:** "The Telephone Book": 1:30, 3:30, 5:20, 7:30, 9:40.

**VAN HORNE:** "Straw Dogs": 12:50, 2:55, 5:05, 7:10, 9:15.

**VENDOME:** "Dernier domicile connu": 12:45, 2:55, 5:05, 7:15, 9:30.

**VERDI:** "Cadet d'eau douce": Sam.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. "Les trois âges": Dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

**VERDUN:** "Love Story": Dim.: 2:50, 6:20, 9:45. Du lun. au sam.: 6:20, 9:45.

**RIVOLI:** "Love Machine": 1:10, 5:05, 9:05. "L'Ouest en feu": 3:00, 7:00.

**SAINT-DENIS:** "IXE-13": 12:35, 2:45, 5:00, 7:20, 9:40.

**SAVOY:** "Lion in the Winter": Dim.: 1:00, 4:55, 8:55. "The Statue": Dim.: 3:15, 7:15. Sam.: à compter de 4:55. En sem.: 7:15.

**SEVILLE:** "The Telephone Book": 1:30, 3:30, 5:20, 7:30, 9:40.

**SNOWDON:** "Modern Times": 1:00, 2:40, 4:20, 6:00, 7:35, 9:15.

**VAN HORNE:** "Straw Dogs": 12:50, 2:55, 5:05, 7:10, 9:15.

**VENDOME:** "Dernier domicile connu": 12:45, 2:55, 5:05, 7:15, 9:30.

**VERDI:** "Cadet d'eau douce": Sam.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. "Les trois âges": Dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

**VERDUN:** "Love Story": Dim.: 2:50, 6:20, 9:45. Du lun. au sam.: 6:20, 9:45.

**RIVOLI:** "Love Machine": 1:10, 5:05, 9:05. "L'Ouest en feu": 3:00, 7:00.

**SAINT-DENIS:** "IXE-13": 12:35, 2:45, 5:00, 7:20, 9:40.

**SAVOY:** "Lion in the Winter": Dim.: 1:00, 4:55, 8:55. "The Statue": Dim.: 3:15, 7:15. Sam.: à compter de 4:55. En sem.: 7:15.

**SEVILLE:** "The Telephone Book": 1:30, 3:30, 5:20, 7:30, 9:40.

**SNOWDON:** "Modern Times": 1:00, 2:40, 4:20, 6:00, 7:35, 9:15.

**VAN HORNE:** "Straw Dogs": 12:50, 2:55, 5:05, 7:10, 9:15.

**VENDOME:** "Dernier domicile connu": 12:45, 2:55, 5:05, 7:15, 9:30.

**VERDI:** "Cadet d'eau douce": Sam.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. "Les trois âges": Dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

**VERDUN:** "Love Story": Dim.: 2:50, 6:20, 9:45. Du lun. au sam.: 6:20, 9:45.

**RIVOLI:** "Love Machine": 1:10, 5:05, 9:05. "L'Ouest en feu": 3:00, 7:00.

**SAINT-DENIS:** "IXE-13": 12:35, 2:45, 5:00, 7:20, 9:40.

**SAVOY:** "Lion in the Winter": Dim.: 1:00, 4:55, 8:55. "The Statue": Dim.: 3:15, 7:15. Sam.: à compter de 4:55. En sem.: 7:15.

**SEVILLE:** "The Telephone Book": 1:30, 3:30, 5:20, 7:30, 9:40.

**VAN HORNE:** "Straw Dogs": 12:50, 2:55, 5:05, 7:10, 9:15.

**VENDOME:** "Dernier domicile connu": 12:45, 2:55, 5:05, 7:15, 9:30.

**VERDI:** "Cadet d'eau douce": Sam.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. "Les trois âges": Dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

**VERDUN:** "Love Story": Dim.: 2:50, 6:20, 9:45. Du lun. au sam.: 6:20, 9:45.

**RIVOLI:** "Love Machine": 1:10, 5:05, 9:05. "L'Ouest en feu": 3:00, 7:00.

**SAINT-DENIS:** "IXE-13": 12:35, 2:45, 5:00, 7:20, 9:40.

**SAVOY:** "Lion in the Winter": Dim.: 1:00, 4:55, 8:55. "The Statue": Dim.: 3:15, 7:15. Sam.: à compter de 4:55. En sem.: 7:15.

**SEVILLE:** "The Telephone Book": 1:30, 3:30, 5:20, 7:30, 9:40.

**SNOWDON:** "Modern Times": 1:00, 2:40, 4:20, 6:00, 7:35, 9:15.

**VAN HORNE:** "Straw Dogs": 12:50, 2:55, 5:05, 7:10, 9:15.

## cinéma

## Le Québec à Poitiers

par Guy Robiliard  
envoyé spécial de LA PRESSE

POITIERS (France) — Un événement de grande importance pour la diffusion du cinéma québécois vient d'avoir lieu en France, au "berceau de nos ancêtres", alors que le Québec et le Canada ont été les invités des X Journées cinématographiques de Poitiers, où une trentaine de longs métrages et plusieurs courts métrages ont été présentés du 4 au 10 février.

Ces Journées, consacrées chaque année à un cinéma national, attirent les critiques d'à peu près toutes les revues de cinéma françaises, ou elles se voient généralement accorder de longs articles.

L'invité de cette année, notre pays, en était un particulièrement difficile, faut-il le dire.

Difficile, parce que, comme l'a dit Marc Laville, directeur du cinéma universitaire et délégué à

l'organisation des Journées, "les organisateurs ont pris un risque relativement important en choisissant de présenter un cinéma national aussi peu connu et encore en écosion".

Invité à prendre la parole après M. Laville et M. Leo Cadieux, ambassadeur du Canada en France, Louis Marcorrelles, le critique du "Monde" et des "Cahiers du cinéma", reconnu comme le spécialiste du cinéma canadien en France, a de son côté prévenu l'assemblée, qui remplissait la salle à pleine capacité lors de l'ouverture, que les films qui lui seraient présentés n'étaient "absolument pas des chefs-d'œuvre". Il a même ajouté qu'il fallait "du culot" pour organiser un tel événement consacré à un cinéma national qu'il a comparé à celui du Brésil des années 1962-63.

Pour Laville, le cinéma québécois connaît actuellement "une écosion qui va lui permettre de prendre la relève du cinéma ichèque de 1967 et du cinéma japonais de 1968. Et nous, à Poitiers, voulons faire figure de pionniers en présentant les premiers les oeuvres de ce cinéma".

## Cinéma québécois, cinéma canadien...

Il était difficile aussi, parce que dans le cinéma canadien il y a, et surtout, le Québec... Or, les Québécois n'aiment pas qu'on appelle leur cinéma "canadien"... et les Français des cousins.

Il était très cocasse d'écouter certaines présentations et discussions de films, chaque fois qu'il était fait mention du mot "canadien". Ça donnait à peu près ceci:

"Le cinéma canadien... Enfin, je veux dire québécois... mais vous comprenez le problème du Canada n'est pas de nos affaires, et... enfin, il y a des films de l'extérieur du Québec... enfin vous comprenez..."

Et chaque fois, la parenthèse était aussi longue et les balbutiements aussi nombreux.

Là où il y avait unanimité et aucune confusion possible toutefois, c'est qu'aussi bien pour les cinéastes québécois présents (Pierre Perrault, Denis Arcand, Normand Gosselin) que pour les critiques français, le cinéma canadien intéressant vient du Québec, où souvent même sont tournés les meilleurs films anglophones. Marcorrelles, pour sa part, a déclaré aux spectateurs que le cinéma du Canada anglais, ne pou-

vant se dégager de l'influence américaine, était par le fait même moins intéressant dans son idéologie.

Lors des trois premiers jours du festival, les seuls où j'ai pu être présent, les films québécois et francophones ont effectivement intéressé beaucoup plus nos cousins. Ont alors été présentés, du côté français: "Mon oncle Antoine", "Ti-Coq", "Entre la mer et l'eau douce", "Le mépris n'aura qu'un temps", "Les voitures d'eau", "Un pays sans bon sens" et "Red". Du côté anglais, "The Ernie Game" et "Going Down the Road".

## Réactions au film de Perrault

Les échanges entre Québécois et Français ont été particulièrement nombreux et savoureux après la présentation des deux films de Perrault. Les spectateurs auraient bien voulu que ce dernier aborde les problèmes du Québec sous l'angle de la lutte des classes, mais comme l'a dit Perrault avec raison, le terme même est encore inconnu chez nous, ce qui n'empêche pas que le problème se trouve constamment soulevé dans les films précités.

Un spectateur québécois a d'autre part reproché à Perrault d'avoir ignoré les Montréalais et les citoyens en général dans "Un pays sans bon sens", film qui devait pourtant répondre à la question: "What does Quebec want?". On ne veut pas savoir "What does File au Coudres want?" a prétendu l'interlocuteur. Finalement, soulignons que quelques Français ont mal pris le passage consacré

aux Bretons dans ce même film, ce qui a fait dire à Perrault: "Tout le monde est prêt à se battre pour les phoques ou le Québec, mais quand c'est près de chez nous..."

En plus des films précités, voici les autres oeuvres qui ont été programmées au cours de la semaine: "Départ sans adieu", "Le Chat dans le sac", "Entre tu et vous", "Married Couple", "A soir on fait peur au monde", "Faut aller dans l'monde pour le savoir", "The Tragic Diary of Zero the Fool", "La Conquête", "La Nuit de la poésie", "Les Smaties", "On est loin du soleil", "Calibre 45", "Another Smith for Paradise", "Prologue", "La Chambre blanche", "Les Maudits Sauvages", et "Breathing Together".

Parmi les Québécois présents, en plus de ceux sus-nommés, il y avait également Rock Demers venu tater le pouls des Français devant "les Smaties", un film de Jean-Claude Labrecque; Carol Faucher, de la Cinéma-thèque canadienne, responsable du choix des films, ainsi qu'un représentant de la société de Développement du cinéma. Un réalisateur torontois, Morley Markson, auteur de "Tragic Diary of Zero the Fool" et "Breathing Together" était également sur les lieux, tout comme une équipe de huit employés de Radio-Canada à Paris qui ont filmé plusieurs séquences de l'événement.

## Au tour de Clermont-Ferrand

Au cours de cette semaine, la place centrale de la ville arborait plein de drapeaux canadiens (l'Au-

berge de la jeunesse, elle, arborait le Fleur de Lys) et le Canada était présent partout aussi bien dans le journal local que sur les murs et dans les vitrines des magasins et des restaurants de cette ville de 90.000 habitants.

Une exposition d'art esquimau (ça fait canadien...) a également été

présentée et, avant chacune des premières présentations, on entendait les grands succès de Pierre Lalonde, soit jusqu'à ce qu'on réalise que ce n'était pas du folklore...

Pendant une semaine donc, le Canada, (le Québec...) et son cinéma ont été l'invité de Poitiers et de la France. Les trois

premiers jours du mois, la salle a été presque constamment remplie.

Quelles seront les conséquences d'une telle découverte? On ne peut le dire maintenant.

Mais des la semaine prochaine, une autre manifestation du cinéma canadien aura lieu à Clermont-Ferrand...

## avez-vous vu?

LES CAMISARDS, de René Allio, en v.o. et couleur, 16 mm. au Cinéma du Vieux-Montréal. Avec Gabriel Gascon.

La révolte des Huguenots contre l'Eglise et le roi, au 17e siècle. En dehors de toutes les modes, mais passionnant.

JOURNÉES CINÉMATOGRAPHIQUES BELGES à la Cinéma-thèque québécoise, à partir de mardi.

Inaugurées jeudi avec le dernier film d'André De-vaux, "Rendez-vous à Bray", ces importantes "journées cinématographiques" présenteront quelques oeuvres déjà connues

(les deux premiers De-vaux, "Monsieur Hawarden" de Harry Kirmel) et plusieurs inédits dont "Mira" de Fons Rademakers et "Paix sur les champs" de Jacques Boget. Elles seront précédées mardi et mercredi de trois séances consacrées aux trésors de la Cinéma-thèque Royale de Belgique et d'une séance consacrée au cinéma d'animation belge.

LES TEMPS MODERNES, de Charlie Chaplin, en v.f. et noir, au Papineau. Avec Chaplin et Paulette Goddard.

Une oeuvre qui a un peu vieilli mais qui reste l'une des manifestations les plus réussies du génie de Charlie Chaplin.

FESTIVAL KEATON, au Verdi.

Egal de Chaplin, "l'homme qui ne sourit jamais" a conçu une oeuvre d'une remarquable richesse. Pendant quelque

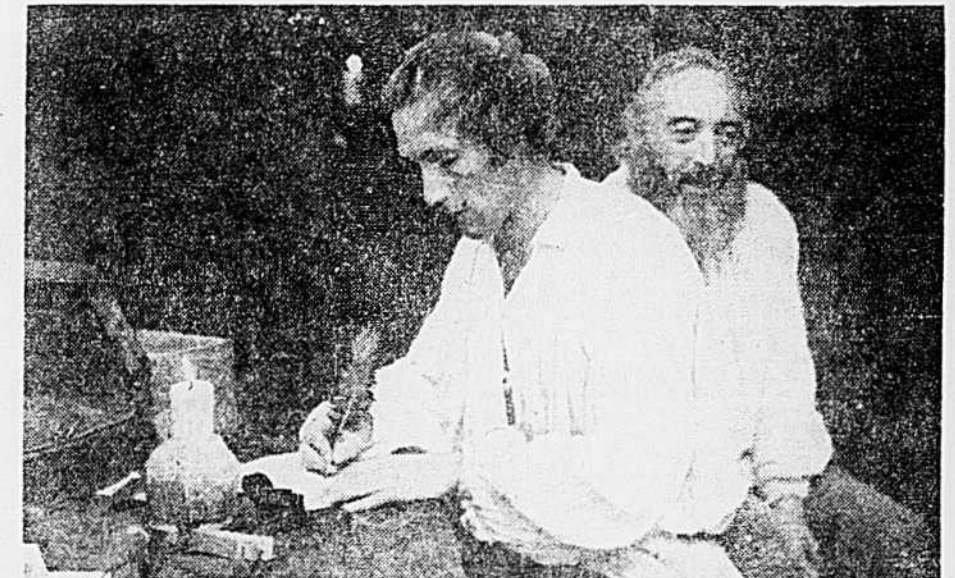
temps encore, le Verdi présente cette rétrospective de dix longs métrages et de 21 courts métrages qui figurent parmi les chefs-d'oeuvre du burlesque.

LES DEUX ANGLAISES ET LE CONTINENT, de François Truffaut, en v.o. et couleur à la salle Renaud de l'Elysée. Avec Jean-Pierre Léaud, Kika Markham, Stacey Tendler.

Deux Anglaises s'amusent du même Français: un chasseur-croisé qui n'a pas l'aisance de "Jules et Jim" même si Truffaut s'inspire chez le même auteur que pour ce film.

MAX ET LES FERRAILEURS, de Claude Sautel, en v.o. et couleur au cinéma Chevalier. Avec Michel Piccoli, Romy Schneider.

Un policier pas comme les autres ayant une idée fixe: prendre les voleurs en flagrant délit. Des comme lui, on n'en fait plus.



"Les Camisards" de René Allio.

COMMENÇANT  
VENDREDI, 18 FEV.



Albert Millaire  
Anne Pauzé  
Thomas Vamos  
Les Cinémas  
du Vieux Montréal

NOTA BENE: Le Bureau de surveillance du cinéma, organisme créé par le gouvernement du Québec, a approuvé chacune des annonces de cinéma paraissant dans nos pages, et ce conformément à la loi sur le cinéma.

"Le merveilleux, l'exquis et tendre film de Louis Malle"

**SON CHEF D'OEUVRE**  
— PARIS MATCH

**"Le Souffle au Coeur"**

en couleurs

LEA MASSARI  
BENOIT FERREUX

CINÉMA  
LES GALERIES D'ANJOU  
METROPOLITAIN ET MOVIE ST-LEONARD

AUJOURD'HUI ET DEMAIN  
ADMISSION: \$1.00  
ÉTUDIANTS & AGES DE 18 ANS: \$1.00

Un film de  
FRANÇOIS TRUFFAUT  
EN COULEUR 3.00, 7.00, 9.00

**DOMICILE CONJUGAL**

JEAN-PIERRE LÉAUD CLAUDE JADE  
625 BOUL. STE-CROIX-ST-LAURENT

**l'auditorium**  
cegep st-laurent

3  
GRANDS  
FILMS!

**LES CHATS BOTÉS**

APRÈS "DEUX FEMMES EN OR". UNE AUTRE BOUFFÉE D'AIR FRAIS

réalisateur  
Claude Fournier

avec Donald Pilon  
Donald Lautrec  
Louise Turcot

SCOPE COULEURS

"LES LIBERTINES"  
en couleurs  
Robert Moustier et Marina Med

"EDITH"  
en couleurs  
avec Sophie Rea

**COMMODORE**  
5780 ouest, boul. Gouin  
CARTIERVILLE 334-8560

**RÉGAL**  
4905 est, boul. Gouin  
MTL-NORD 322-7030

le cinéma français a de quoi  
tenir tête, et fièrement,  
à Bullitt et à Butch Cassidy

— PARISIEN LIBÉRE

14  
ANS

Ce suspense ne vous  
lâche pas une seconde

Un film d'action  
dynamique et brutal

Un policier de qualité

Dépasse les conventions  
du genre

Une réussite — L'AURORA

**DERNIER  
DOMICILE CONNU**

VERSION ORIGINALE Sous-Titres Anglais

Adaptation, Dialogue et mise en Scène  
JOSÉ GIOVANNI

Marlène Jobert  
Lino Ventura

COULEUR

12-45, 2-55, 5-05, 7-15, 9-30 TEL. 878-1451

**VENDOME**  
LE CINÉMA DE LA PLACE VICTORIA

accès direct  
station victoria

3e  
sem

DE  
FUNES'  
TUEUR  
A GAGS!

POUR  
TOUS

**JO**

LOUIS DE FUNES et Bernard Blier dans un film de Jean Carail

JO 9.50 11.50 13.50 15.50 17.50 19.50  
Dernière Représentation Complète 9.25

**Le PARISIEN**  
480, ouest Ste. Catherine Tel. 861-2697 MCGILL

4e  
sem

2 grands films de  
RUSS MEYER

18ANS  
Adultes

**CETTE SOIF  
D'AMOUR**

QUI S'Y  
FROTTE  
S'Y PIQUE!

**Midi Minuit**

**Pigalle**

Cinéma de Paris et Fleur de Lys ouverts dès midi  
Jean-Talon, Maisonneuve, Cinéma V, du lundi au vendredi ouverts dès 6 h.

8e SEMAINE

**opération fou-rirer!**

DOMINIQUE MICHEL  
YVON DESCHAMPS

**TIENS-TOI BIEN  
APRÈS  
LES OREILLES  
À PAPA...**

gilles richer  
jean bissonnette

**JEAN-TALON**  
CENTRE D'ACHATS JEAN-TALON

**CINEMA  
V**  
5550, OUEST  
RUE SHERBROOKE

**FLEUR DE LYS**  
856 STE-CATHERINE, EST

**CINEMA de PARIS**  
896 STE-CATHERINE, OUEST

8e SEMAINE

**je suis  
un VOYEUR**

18ANS  
Adultes

★ 2e mo

GRAND FILM

**le COUCHE avec mon  
ASSASSIN**  
COULEURS

**CANADIEN** 523-5180 **PLAZA** 274-6155

8e SEMAINE TRIOMPHALE!

18ANS  
Adultes

**WR: MYSTERIES  
OF THE ORGANISM**

Directed by Dusan Makavejey IN COLOUR

dialogue in Serbo-Croat English-sub-titles

**FESTIVAL**

1208 E. STE-CATHERINE 525-8600

...MAIS  
NE NOUS DELIVREZ PAS  
DU MAL...

JEANNE GOUPIE CATHERINE WAGENER Couleur

...de beaux démons,  
des Satans adolescents...

100 310 520 740 950

**IMPERIAL**  
1430 Bleury 288-7102

18ANS  
Adultes

5e  
sem

**Le Diable  
s'en vient!**

**2 SOIRS SEULEMENT!**  
CE SOIR ET DIMANCHE!

**CINEPARC DOLLARD**

LA TRANS-CANADIENNE SORTIE 35.  
Au nord de l'échange des Sorcier, à l'avenue Brunswick,  
vous pouvez aller au cinéma en plein air.

Tel. 684-8442

**CINEMA 1 EN FRANÇAIS 2 FILMS**

**POUR TOUS**

**GENEVIEVE BUIJOLD**

**"ANNE DES 1000 JOURS"**  
en couleur  
à 8.15 p.m.

**CINEMA 2 IN ENGLISH 2 FILMS**

**POUR TOUS**

**GENEVIEVE BUIJOLD**

**"ACT OF THE HEART"**  
TECHNICOLOR  
à 6.00 et 10.35 p.m.

2 ÉCRANS GÉANTS! CHAUFFETTES POUR VOITURE  
Entrée \$2.00 par pers. Enfants jusqu'à 12 ans, GRATUITS!  
Ouvertures: Cinéma 1 à 8 h, 430 Cinéma 2 à 5 h 30

**UN DES 10 MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE**

**14 ANS**

**Clint Eastwood**

**Dirty Harry**

HARRY GUARDINO - BEN SANTONI  
ANDY ROBINSON - JOHN LARCHE  
JOHN VERNON  
TECHNICOLOR

**2e MOIS**

**LOEW'S**  
954 STE-CATHERINE O. 866-8387

**FAIRVIEW**  
PTE-CLAIRE - TRANSCANADIENNE 8-33

**FRANK ZAPPA'S 200 MOTELS**

**14 ANS**

**THE MOTHERS OF INVENTION**  
Ringo Starr  
THEODORE BIKEL

EN COULEUR  
United Artists

Horaires: 1.05, 3.10, 5.10, 7.15, 9.25 p.m. Dernier spectacle complet 9.20 p.m.

**PALACE**  
990 STE-CATHERINE O. 866-6991

**Le plus Féérique de tous**

**POUR TOUS**

**WALT DISNEY PRODUCTIONS**

**Bedknobs and Broomsticks**

TECHNICOLOR

ANGELA LANSBURY DAVID TOMLINSON MCDOWALL JAFFE ERICSON

Horaires: 12.30, 2.50, 5.05, 7.20, 9.25 p.m.  
Dernier spectacle complet 9.20 p.m.

**WESTMOUNT** 486-7395  
5038 SHERB. O. A GREY

**ENFANTS DE MOINS DE 14 ANS \$1.00**  
Laissez passer suspendus

**AUJOURD'HUI à 2.00, 5.30 et 9.00 p.m.**  
**DIMANCHE à 2.00 et 8.00 p.m.**

**UN CHEF-D'OEUVRE À TOUS POINTS DE VUE**  
— Réalisateur: Edgar Allan Poe

**Nicholas and Alexandra**

A SAM SPIEGEL- FRANKLIN J. SCHATTNER PRODUCTION  
A HORIZON FILM  
from COLUMBIA PICTURES

GUICHET OUVERT TOUS LES JOURS DE MIDI À 9 H.  
POUR RÉUNIONS DE GROUPES ET PARTIES SI VOUS DESIREZ RENSEIGNEMENTS 974-4574

Matinées: sam. dim. et mer. 2.00 p.m. SOIRS: dim. jeu. et ven. 8.30 p.m. Samedi à 5.30 et 9.00 p.m.

**YORK** 937-8976  
1407 STE-CATHERINE O.

**14 ANS**

**Jane fonda sutherland klute**

Donald Sutherland  
Dernier spectacle complet à 1.00, 3.00, 5.00, 8.00, 9.00 p.m.

**AVENUE**  
1224 AVE. GREENE 937-2747

**14 ANS**

**RIP-OFF**

THEY'VE GOT IT MADE... (just almost) un groupe rock avec comme eux les JEUNES FILLES

DON SCARDINO  
SUE HELEN PETRIE  
RALPH ENDERSBY

**LE FILM LE PLUS COMIQUE DE L'ANNÉE**

Horaires: 12.25, 3.05, 5.10, 7.20, 9.35 p.m.  
Dernier spectacle complet à 9.00

**CAPITOL**  
890 STE-CATHERINE O. 864-6828

**14 ANS**

**PETER O'TOOLE KATHARINE HEPBURN**

**THE LION IN WINTER**

**2 FILMS EN COULEUR**

**THE STATUE**

DAVID NIVEN  
VIRNA LISI

SAVOY: soir des 7.15, 9.40, 12.00, 3.00, 5.30, 7.25, 9.40 p.m. Dimanche: 1.00, 3.00, 5.00, 8.00, 10.00 p.m.

**LUCERNE**  
655 DÉCARIE BLVD. 744-2734

**SAVOY**  
6470 WELLINGTON 769-7372

**14 ANS**

**WARREN BEATTY**

**GOLDIE HAWN**

**"\$"**  
(Dollars)

**2e MOIS**

Horaires: 12.45, 2.55, 5.10, 7.25, 9.35 p.m.

**côte des neiges**  
Place Côte-des-Neiges 735-5527  
6800 CÔTE-DES-NEIGES - Stationnement gratuit

**18 ANS**

**DAGMAR'S HOT PANTS INC.**

3e SEMAINE

en couleur

Spectacle complet: 1.00, 2.00, 5.00, 7.00, 9.00 p.m.

**bonaventure**  
PLACE BONAVENTURE 861-2725

En français avec sous-titres anglais

**POUR TOUS**

**MON ONCLE ANTOINE**

UN FILM DE CLAUDE JUTRA

JACQUES GAGNON  
JEAN DUCPEPE  
OLIVETTE THIBAUT

**2e MOIS**

**LECINEMA**  
AVE. GREENE FACE CINE. AVENUE  
AU WESTMOUNT SQUARE 931-2477

Horaires: 1.05, 3.10, 5.10, 7.15, 9.25  
Dernier spectacle complet 9.00

Divertissant, Bizarre, Osé, Gai

**"The Telephone Book"**

A Moray Elrich Production des Trois Rivières Releas Corporation

Horaires: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.40 p.m.  
dernier spectacle complet 9.15 p.m. Dimanche dernier spectacle à 11.30 p.m.

**SEVILLE**  
2155 STE-CATHERINE O. 932-1139

**POUR TOUS**

**ABSOLUMENT ÉPATANT**

Dominique Sanda  
Helmut Berger  
Lino Capolicchio

**VITTORIO DE SICA**

**the Garden of the Finzi-Continis**

ITALIEN AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS  
GAGNANT DE 2 PRIX

EN COULEUR

Dernier spectacle à 11.15 p.m. Horaires: 12.35, 2.15, 4.00, 6.40, 7.35, 9.30 p.m.  
Dernier spectacle complet 9.10 p.m.

**3e SEMAINE**

**Cinema**  
PLACE VILLE-MARIE 866-2844

**4e SEMAINE**

**POUR TOUS**

KATHARINE HEPBURN  
VANESSA REDGRAVE  
GENEVIEVE BUIJOLD  
IRENE PAPAS

**"THE TROJAN WOMEN"**

UN FILM DE MICHAEL CACOVANNIS

EN COULEUR

Horaires: 12.15, 2.15, 4.15, 6.25, 8.35 p.m. Dernier spectacle complet 8.15 p.m. Samedi dernier spectacle à 10.40 p.m.

**LE PETIT Cinema**  
PLACE VILLE-MARIE 866-2844

**18 ANS**

GENE HACKMAN  
KAREN BLACK  
KRIS KRISTOFFERSON  
VIVA

**CISCO PIKE**

COLUMBIA PICTURES  
Presenting

**côte des neiges**  
Place Côte-des-Neiges 735-5527  
6800 CÔTE-DES-NEIGES - Stationnement gratuit

**2e SEMAINE**

CINEMA 2: spectacle complet à 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00 p.m.

**18 ANS**

**FLESH IN FIRE**

**2 GRANDS FILMS!**

Spectacle complet à 1.00, 3.50, 6.40, 8.10 p.m.

**EROS**  
1111 CATHÉDRALE 288-1612 + 31 LAURENT 28

**"Come Back, peter!"**

**18 ANS Adultes**

Un des 10 meilleurs films!

ABC PICTURES CORP. présente

**DUSTIN HOFFMAN**

SAM PECKINPAH

**"STRAW DOGS"**

[SUSAN GEORGE]

**2e MOIS À MONTREAL.** en couleur

Spectacle complet à 12.50, 2.55, 5.05, 7.10 et 9.15 p.m.

**VAN HORNE**  
6150 CÔTE-DES-NEIGES 731-6243

**KARL LANCHBURY LISBETH LUNDQUIST**

**DEVIATION**

en couleur

SALLE DOREE: soir 7.00, 9.00  
Samedi et dimanche 2.00 p.m.  
Dimanche: 1.00 p.m.

**DORVAL**  
260 AVE. DORVAL 431-9727

**POUR TOUS**

**Sean Connery James Bond 007**

**"Diamonds Are Forever"**

TECHNICOLOR  
United Artists

Le plus grand et le plus spectaculaire de tous les Bond

**DORVAL**  
260 AVE. DORVAL 431-9727

RED ROOM: Soir 7.15 et 9.00. Samedi: 2.00 p.m. Dimanche: 1.00 p.m.

## cinéma



Von Tracht (Marc Laurendeau) et Gisèle Tuboeuf (Louise Forestier) dans une scène de "IXE-13".  
Tout aussi nécessaire que l'air que nous respirons.

# Ces mythes qui nous ont faits

par Luc Perreault

APRÈS le moyen-âge du pseudo-érotisme, le cinéma québécois est en pleine renaissance. Telle une panoplie devenue inutile, nos artisans ont relégué à leurs greniers leur attirail encombrant de filles à poil et autres "zizis" ridicules. Une bouffée d'air frais traverse nos écrans. Cincipis tourne au ralenti. Tout le monde respire mieux.

On n'a pas oublié l'interdiction d'"On est au coton". Tournaient le poignard dans la plaie, l'ONF publiait récemment dans tous les journaux du Québec un avis menaçant des pires calamités ceux qui oseraient utiliser illégalement un de ses films. Ce serait donc devenu un acte séditeux que de regarder certain film onefien. Il n'y a pas si longtemps, le même organisme aurait été au comble de la joie devant une telle situation, les Québécois n'étant pas par tradition des consommateurs fanatiques et inconditionnels des productions fédérales. Qui aurait pu prévoir, voici, disons, cinq ans, que les films de l'ONF s'arracheraient comme des petits pains chauds?

Mais trêve d'humour noir. S'il est un fait qui en cette mi-février attire l'attention du cinéphile, c'est la prédominance, parmi les œuvres québécoises à l'affiche, des produits de l'ONF. Pour un "Tiens-toi bien après les oreilles à papa" (qui incidemment fait très cinéma de papa), on a le choix entre des films sinon tout aussi importants, du moins tout autant nécessaires que "L'Acadie, l'Acadie", "Mon oncle Antoine" et "IXE-13".

J'avais vu la version de trois heures de "L'Acadie, l'Acadie", et, à deux années de distance, revoir le film à la télévision en version de deux heures ne m'a pas paru aussi traumatisant que je prévoyais. Contrairement à "Un pays sans bon sens", "L'Acadie, l'Acadie" a subi l'épreuve de la réduction sans perdre l'impact émotionnel qu'il avait dans sa version intégrale. (Je doute que le même phénomène se soit reproduit lors de la réduction à 75 minutes pour les besoins de la version anglaise).

## Respecter les faits

Emotionnel est bien le mot qui convient dans les circonstances. Je recommande fortement le film aux Québécois qui branlent encore dans le manche. Ils y verront le spectacle d'un peuple mourant à petit feu, sa langue corrompue par la forme la plus infecte du colonialisme, celui de la servilité et de la peur, sa culture aliénée jusqu'au point de non-retour.

Moncton, on s'en souvient, fut en 1968 le théâtre de vives manifestations étudiantes. Décidée à l'origine pour protester contre une augmentation substantielle des frais de scolarité, la contestation devait dégénérer après quelques semaines en une grève générale des étudiants de l'Université de Moncton et se terminer sans résultats tangibles après une occupation des locaux de la seule université franco-

phone du Nouveau-Brunswick. Le point culminant de cette contestation avait coïncidé avec l'arrestation de deux étudiants coupables d'avoir remis au maire Leonard C. Jones de Moncton une tête de cochon. Les deux étudiants n'eurent même pas droit à un procès dans leur langue.

Grossièrement résumés, tels sont les hauts faits relatés dans "L'Acadie, l'Acadie" et que les co-réalisateurs Michel Brault et Pierre Perrault ont eu la sagesse de rapporter scrupuleusement. Par rapport à la conjoncture capitaliste et fédéraliste, le tort d'"Un pays sans bon sens" était de pencher trop favorablement dans le sens opposé (et interdit) de l'option péquiste. Si l'on ajoute à cela, le caractère trop abstrait de sa démarche, on comprend pourquoi la carrière de ce film était compromise de par sa nature même. Tout en allant encore plus loin dans l'affirmation nationaliste, "L'Acadie, l'Acadie" s'attache néanmoins de très près aux faits. De cette façon, il est pour ainsi dire inattaquable. Lorsque l'"objectivité", c'est-à-dire la vérité de l'ordre établi, est le critère déterminant de l'existence légale d'un film, il ne reste qu'une solution, au créateur digne de ce nom: la pousser dans ses derniers retranchements de manière à la faire éclater.



"L'Acadie, l'Acadie": la déroute. Après deux siècles d'anémie.

## Un constat d'échec

Dans "L'Acadie, l'Acadie", admirablement talonnés par une caméra inquiète et insolente, les leaders de la contestation étudiante, Michel Blanchard en tête, expriment en des termes concrets la condition actuelle des Acadiens. Formant 40 pour cent de la population totale du Nouveau-Brunswick, ils constatent amèrement en 1968 que leur université ne reçoit que 23 pour cent des subventions gouvernementales. A lui seul, un collège anglophone de cette province, offrant il est vrai les deux premières années du cours universitaire en arts et en sciences, touche à sa première année d'existence des subventions trois fois plus élevées que l'Université de Moncton. Créée depuis seulement une dizaine d'années, celle-ci n'a pourtant eu droit à aucune subvention de rattrapage. Serait-ce là le résultat concret du programme d'égalité sociale tant prôné à l'époque par l'ancien premier ministre Robichaud?

A Moncton, où la population francophone atteint pourtant les 40 pour cent, comment se fait-il que les services municipaux ne soient accessibles qu'en anglais seulement? Prie de commenter cette étrange anomalie à l'époque où le bilinguisme triomphe en parole à Ottawa, le maire Jones ne parvient qu'à nier l'évidence renvoyant à leurs études les étudiants qui s'étaient montrés jusque là d'une politesse qui frise la complaisance.

Comment enfin qualifier l'attitude du premier ministre Trudeau, à la veille des élections fédérales de 1968, peu de temps après l'occupation de l'Université de Moncton, qui traite d'harmonieuses les relations des deux groupes ethniques du Nouveau-Brunswick?

Je n'ai fait jusqu'ici qu'esquisser le cadre dans lequel se déroule "L'Acadie, l'Acadie". S'il se contentait d'analyser froidement le rapport de forces entre deux communautés linguistiques, le film n'aurait pas plus d'impact qu'un simple rapport sur le bilin-

guisme et le biculturalisme. Ici, le rapport objectif s'articule autour d'un vécu et au constat d'échec ressenti par les étudiants acadiens se greffe leur cri de détresse.

On a l'habitude, devant certains films, de dire qu'ils ne laissent pas indifférent. Non: "L'Acadie, l'Acadie" ne laisse pas indifférent. Il provoque au contraire la rage. Devant l'attitude d'un maire Jones, face à l'assemblée fossilisée des Loyalistes, face aux injustices d'une société soi-disant juste, on ne peut que crier de rage. Je connais des gens qui, en voyant le film, n'ont pas pu en supporter son côté déprimant. L'Acadie se meurt, suffoquant après deux siècles d'anémie, probablement incapable de supporter cette bouffée d'oxygène qui pourrait lui venir de l'ouest. Mais les dernières volontés du moribond sont claires: "Sauvez-vous avant qu'il ne soit trop tard!" Bien entendu, le message s'adresse aux Québécois. Un tel film ne pouvait être présenté ailleurs qu'à la "comédie canadienne".

## La grande noirceur

Ceux qui n'ont pas eu la chance de voir cette œuvre pleine d'intelligence et de finesse qui a pour titre "Mon oncle Antoine" devraient se hâter de mettre les pieds au Bijou ou au Westmount Square. Au cinéma direct qu'utilisent Brault et Perrault, Claude Jutra a préféré une fiction légèrement décalée dans le temps. A la veille de Noël, dans un village isolé des Cantons de l'Est, en plein régime duplessiste, un gamin s'éveille aux choses de la vie, découvre la femme, l'amitié, la réalité sociale et fait l'expérience de la mort d'un garçon de son âge.

Bien servi par d'excellents comédiens, un scénario exceptionnel de Clément Perron, une photographie impeccable de Michel Brault, Claude Jutra trouve ici le ton qui lui convient le mieux, celui de la délicatesse et de l'allusion. Rien n'est dit mais tout est là: ces moments difficiles de l'adolescence où le moindre geste revêt ce caractère de gravité qui s'effondre

avec l'âge; cette atmosphère de fête de famille qui caractérisait les Noëls et les neiges d'antan; ce rythme rassurant et lent de la vie rurale d'il y a vingt ans totalement axée sur ces deux pôles essentiels: l'église et le magasin général (le premier où l'on s'occupait de nourrir l'âme, l'autre le corps).

Jutra a su montrer tout ça qu'aucun manuel ne saurait consigner et qui représente la riche tradition orale de ce qui s'appelait à l'époque le Canada français. Époque aujourd'hui disparue, révolue. Heureusement, diront certains, car c'était également une période de grande noirceur. Elle avait pourtant un charme que Jutra a su nous rappeler, sans oublier d'en esquiver les lacunes. A la manière de l'oncle Antoine, personnage bourru et alcoolique mais au demeurant sympathique, secrètement tyrannisé par une femme qu'il ne domine qu'en façade, la société d'alors était fruste, dominée par l'Eglise et par l'argent, mais elle avait su conserver un visage humain.

Mais l'oncle Antoine ne serait peut-être qu'un personnage ridicule, qu'une caricature d'homme, s'il n'était vu à travers les yeux de son neveu. C'est lui, Benoit, qui interprète ses gestes et leur restitue un sens. De la même façon, Jutra regarde le passé avec une chaleur tout empreinte de respect. Il n'en est pas dupe. Benoit a beau traiter son oncle d'ivrogne, c'est quand même cet homme qui lui apprend son métier d'homme. Le regard nuancé que porte Jutra sur le passé obéit à la même loi: c'est un regard impitoyable mais rempli d'admiration. Car c'est ce passé qui nous a faits.

## Neutraliser le passé

La devise de Jacques Godbout pourrait être également: Je me souviens. D'une génération qui a connu la longue noirceur, il fut l'un des premiers à ruer dans les brancards. Il fait partie de cette génération qui refuse l'héritage du passé. Son œuvre en est une de rupture. A cet égard, "IXE-13" est l'exemple-type du film dans lequel passé et présent s'affrontent. Cures, communion obligatoire, romans à dix cents, aumône destinée aux missions étrangères, sacs de chips Duchess, Kik Cola, d'la réghisse, un Mae West: le French Canadian Dream. L'inventaire qu'il dresse du Québec de 1950 s'apparente étrangement à celui d'un Jacques Prévert.

# en primeur

Le lecteur trouvera sous cette rubrique les films dont c'est la première sortie montréalaise en version originale, ainsi que les films dont la version française est présentée pour la première fois. Ces derniers films sont suivis d'un astérisque.

## L'ACADIE, L'ACADIE

Film canadien (1970) réalisé par Pierre Perrault et Michel Brault. Images: Michel Brault. Montage: Monique Fortier. Son: Serge Beauchemin. Avec les étudiants de l'Université de Moncton dont Michel Blanchard et Irene Doiron. Production 16 mm de l'ONF. Noir et blanc. 117 min. Comédie-Canadienne.

## RIP-OFF

Film canadien (1971) réalisé par Donald Shebib. Scénario: William Fruet. Images: Richard Leiterman. Montage: Donald Shebib et T. y. Lower. Musique: Murray McLaughlin, Gene Martyniec. Avec Don Scardino, Ralph Endersby, Michael Kukulewicz, Peter Gross, Sue Helen Petrie. V.O. Couleur. 94 min. Capitol.

## LES AVEUX LES PLUS DOUX

Film franco-italo-algérien (1970) réalisé par Edouard Molinaro. Scénario de Jean-François Hauduroy et Edouard Molinaro d'après la pièce de Georges Arnaud. Images: Raoul Coutard. Montage: M. Herran. Musique: Georges Delerue. Avec Philippe Noiret, Roger Hanin, Caroline Cellier, Marc Porel. V.O. Couleur. 90 min. Alouette.

## DERNIER DOMICILE CONNU

Film franco-italien (1970) réalisé par José Giovanni, d'après le roman "Last Known Address" de Joseph Harrington. Images: Etienne Becker. Montage: Katia Peletier. Musique: François de Roubaix. Avec Lino Ventura, Marlène Jobert, Michel Constantin, Paul Crauchet. V.O. Couleur. 95 min. Vendôme.

## NICHOLAS AND ALEXANDRA

Film britannique (1971) réalisé par Franklin J. Schaffner. Scénario de James Goldman, d'après le livre de Robert K. Massie. Images: Freddie Young. Montage: Ernest Walter. Musique: Richard Rodney Bennett. Avec Michael Jayston, Janet Suzman. V.O. Couleur. 183 min. York.

## THE ANDERSON TAPES\*

(Le Gang Anderson)  
Film américain (1971) réalisé par Sidney Lumet. Scénario de Frank Pierson, d'après le roman de Lawrence Sanders. Images: Arthur Ornitz. Montage: Joanne Burke. Musique: Quincy Jones. Avec Sean Connery, Dyan Cannon, Martin Balsam. Double français. Couleur. 98 min. Château, Versailles (R), Electra.

## 200 MOTELS

Film britannique (1971) conçu et réalisé par Frank Zappa et Tony Palmer. Images: Tony Palmer. Montage: Rich Harrison. Musique: Frank Zappa. Avec The Mothers of Invention, Theodore Bikel, Ringo Starr, Janet Ferguson, Lucy O'Connell. V.O. Couleur. 98 min. Palace.

## THE TELEPHONE BOOK

Film américain (1971) écrit et réalisé par Nelson Lyon. Images: Leon Perer. Montage: Len Saltberg. Musique: Murray McLaughlin, Gene Martyniec, Norman Rose. V.O. Noir et blanc et couleur. 89 min. Seville.

Pour Godbout, le passé a été tellement long à mourir qu'il fait encore mal. Aussi la meilleure façon de l'exorciser reste encore d'en rire. "IXE-13" sera donc une comédie musicale, mais une comédie musicale fauchée, tournée dans des décors de carton-pâte, avec des personnages monstrueusement déformés, voire même balafres, à l'image d'un passé qui fait encore frémir rien qu'à y songer.

Mais l'intention satirique domine toute l'entreprise, emportant en cours de route ce qui pouvait substituer de rancœur. Le règlement de comptes escompté se transforme petit à petit en une immense farce à laquelle il est bien difficile de résister. A un niveau différent de Jutra, avec des visées très différentes, Godbout finit ainsi par aboutir à un résultat assez similaire. Jutra nous faisait sentir ce qui nous lie à un passé récent. Godbout cherche de son côté à assimiler par le rire ce passé, à le desamorcer une fois pour toutes, à le neutraliser. Qu'il soit riche en valeurs (Jutra) ou traumatisant (Godbout), notre passé collectif nous est tout aussi nécessaire que l'air que nous respirons.

Ceci dit, et malgré certaines réserves quant aux longueurs, "IXE-13" présente des qualités indéniables. Décors, costumes et personnages forment un tout remarquable d'invention. Il fallait beaucoup d'intelligence pour capter l'attention à partir d'une intrigue aussi simpliste. Il aurait peut-être, direz-vous, été plus intelligent de concevoir une intrigue moins simpliste. Eh bien non, justement! "Le seul porteur d'eau français qui a réussi" appartient à la catégorie des héros dessinés à gros traits. C'était là la gageure du film et Jacques Godbout l'a tenue. (Au Saint-Denis).

Deux mots, pour conclure, de "Tiens-toi bien après les oreilles à papa" de Jean Bissonnette qui tient l'affiche un peu partout à travers la ville (aux Jean-Talon, Maisonneuve, Cinéma V, Fleur de Lys et Cinéma de Paris).

Basé sur un scénario de Gilles Richer (auteur de "Moi et l'autre"), cette comédie plutôt anodine, ému des films de Claude Fournier, a ceci de particulier qu'elle repose sur une nouvelle mode qui semble de plus en plus répandue: le nationalisme. Le film faisant apparemment de grosses recettes, les politiciens devraient en tirer la conclusion qu'il s'impose. Malheureusement, le cinéma québécois ne s'en trouve guère enrichi.

L'actualité "dramatique" des événements de février 68 et de janvier 69 au cours desquels les étudiants de l'Université de Moncton firent connaître leurs revendications linguistiques au Conseil de ville de cette municipalité. Ce "film-vérité" constitue un document social d'une grande intensité dramatique dont l'intérêt est toujours actuel.

Film du réalisateur de "Goin' down the road". Une comédie nous montrant quatre jeunes adolescents s'efforçant de vivre conformément au modèle actuel de la jeunesse, telle qu'elle nous apparaît au cinéma, à la T.V. Ces jeunes découvrent qu'il est très difficile et pas toujours rose de vivre ainsi.

Ce drame à la fois psychologique et policier dénonce une fois de plus les tactiques auxquelles se livrent certains policiers dans l'exercice de leurs fonctions. Deux policiers s'abossent jusqu'à l'au chantage le plus ignoble afin d'extorquer d'un jeune voyou des aveux. C'est l'occasion pour celui-ci de prendre conscience de sa dignité d'homme.

Film policier nous montrant un policier rétrogradé rechercher un témoin important qu'il retrouve après une longue et difficile enquête. Cet homme, un comptable dont le témoignage assure la condamnation d'un chef de gang, est cependant poignardé par des comparses de celui-ci.

Drame historique relatant la vie du dernier tsar de Russie, Nicolas II, en mettant toutefois l'accent sur sa vie privée et ses relations avec son épouse, la tsarine Alexandra, elle-même sous la domination d'un moine charlatan, Raspoutine. Pendant ce temps la Révolution survient et installe les bolcheviques, dirigés par Lénine, au pouvoir.

Ce drame policier étale devant nous les pratiques et techniques de l'espionnage électronique, lesquelles font échec à un coup magistral monté par un récidiviste tout juste sorti de prison.

Ce "documentaire surréaliste" n'est autre chose qu'une série de séquences présument inspirées d'expériences que rencontre un groupe rock en tournée. Le peu de continuité dont fait preuve le film est largement compensé par la multiplicité des effets optiques.

Film de très mauvais goût, long et ennuyeux. Echange d'obscénités au téléphone. Pour ceux qui s'adonnent à ce genre de "sport". Et encore, il leur faudra faire preuve d'une grande patience.

Jean Labbé

## appréciation morale des films

"Appréciation des films" est un service de l'Office des Communications sociales (organisme de l'Épiscopat canadien).

### ACADIE, L'ACADIE (14)

— Ce film documentaire fort intéressant décrit l'état de frustration d'une minorité birmène dans ses aspirations culturelles. Une certaine confusion morale se fait jour dans les échanges des étudiants.

AVEUX LES PLUS DOUX, LES — Ce film vigoureux démontre l'odieuse de méthodes policières basées sur la violence, la ruse et le chantage. Le personnage d'un jeune criminel y acquiert en contrepartie une sympathie incomplètement méritée.

BEDKNOBS AND BROOMSTICKS — Dans cette aimable fantaisie, la pratique de la sorcellerie apparaît bénigne et ne prête guère à conséquence. (e)

CAMISARDS, LES — Cette évocation historique de qualité présente les suites déplorables du fanatisme et de l'intolérance. Les temps troubles qui y sont rappelés donnent lieu à des passages délicats.

CA N'ARRIVE QU' AUX AUTRES — Ce film bouleversant décrit le désarroi d'un couple qui fait face à la perte d'un enfant et le réconfort que trouvent les époux éprouvés dans leur entente conjugale. (a)

CETTE SOIF D'AMOUR — Ce piètre film pour voyeurs comporte des scènes d'une brutalité sauvage et manifeste une recherche continuelle d'effets suggestifs plus grossiers.

CLOWNS, LES — Ce film remarquable aborde le monde des clowns avec sympathie et humanité et rend touchants les efforts faits par ces hommes pour apporter de la joie à leurs semblables. (e)

COME BACK PETER — Ce film artificiel est fondé sur la pratique du libertinage et comporte des passages d'un érotisme grossier.

DEUX ANGLAISES ET LE CONTINENT, LES — Ce

drame sentimental soigné et traité sur un ton grave laisse pressentir les blessures causées par les jeux de l'amour. Le sujet donne lieu à des scènes d'inconduite qui sont présentées avec un certain tact.

DIAMONDS ARE FOREVER — Ce film de série technique réussit à présenter dans un contexte fantastique les exploits d'un héros astucieux et courageux. Cela ne va pas sans quelques libertés de conduite et une certaine recherche d'effets suggestifs.

DIRTY HARRY — Marqué par une approche crûment réaliste de son sujet, ce film policier tendu et efficace comporte des scènes d'extrême violence et des éléments suggestifs.

5 DOLLARS — Ce récit ingénieux d'un vol de banque ne met guère en scène que des personnages malhonnêtes. Il comporte des scènes sauteuses et des détails scabreux.

ETE '42, UN — Ce film bien réalisé évoque avec tact les premières curiosités sexuelles de l'adolescence. Certains écarts de conduite y

sont présentés de façon trop indulgente.

FEMME DU PRETRE, LA — Cette comédie de valeur moyenne présente de façon superficielle le cas d'un prêtre désireux de revenir à l'état laïc pour se marier. Les dimensions spirituelles du problème sont à peu près ignorées et des touches anticléricales se font sentir tout au long du film.

FIDDLER ON THE ROOF — Cette comédie musicale réussit à mettre en valeur la fidélité aux traditions en même temps que l'ouverture à la vie et baigne dans un climat religieux authentique. (a)

FILLE DE RYAN, LA — Ce film de qualité montre les conséquences tragiques entraînées par une liaison adultère dans un milieu clos et traditionaliste. Quelques scènes osées prennent place dans l'ensemble.

FIVE EASY PIECES — Cette peinture psychologique nuancée de la vie d'un inadapté apporte des éléments de réflexion sur l'éducation familiale et le sens de la responsabilité. Elle comporte des éléments scabreux et des scènes sensuelles.

FRENCH CONNECTION, THE — Ce suspense policier réussi présente de façon réaliste une enquête destinée à mettre à jour un trafic de drogues. Il comporte des scènes de dure violence et des évocations d'inconduite.

GANG ANDERSON, LE — Ce drame policier habilement réalisé montre l'échec d'une machination criminelle tout en attirant l'attention sur l'envahissement de la vie privée par diverses formes d'espionnage électronique. L'intrigue fait état de mœurs libres.

GARDEN OF THE FINZCONTINIS, THE — Cette oeuvre de qualité comporte une condamnation des persécution fondées sur la discrimination raciale. Les relations sentimentales s'y font parfois troubles ou ambiguës.

IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST — Ce western d'un style particulièrement soigné se déroule dans une atmosphère de violence où la vie humaine compte pour peu. Quelques éléments sensuels font partie de l'ensemble.

I NEVER SANG FOR MY FATHER — Ce film intéressant présente une étude très valable des drames psychologiques pouvant surgir d'incompréhensions à l'intérieur d'une famille. Il attire aussi l'attention sur les souffrances intérieures des personnes vieillissantes. Une scène délicate se situe de façon assez discrète dans un ensemble positif. (a)

JE COUCHE AVEC MON ASSASSIN — Ce drame policier au suspense des plus artificiels met en scène des personnages immoraux pris au piège de leurs machinations criminelles. Il manifeste une nette recherche d'érotisme et comporte des scènes audacieuses.

JE SUIS UN VOYEUR — Dans ce film pour voyeurs, on prend prétexte d'un cas pathologique pour faire écho de perversions et multiplier les scènes d'un érotisme grossier.

JO — Dans cette farce dé-solante, le meurtre n'est guère qu'un élément d'un mécanisme comique donnant lieu à un divertissement de bon aloi. (a)

JOE, C'EST AUSSI L'AMERIQUE — Ce film vigoureux présente une vision critique du conflit des générations ou ni les jeunes, ni les adultes ne sont épargnés et montre comment les préjugés conduisent à la violence. Des scènes d'inconduite audacieuses trouvent place dans l'ensemble.

KLUTE — Dans ce film policier d'une mise en scène soignée, les personnes engagées dans la perversion apparaissent sous un jour pathétique et pitoyable. Les éléments scabreux du sujet sont traités avec tact.

LION EN HIVER, LE — Ce film intéressant montre comment l'ambition et la soif du pouvoir amènent la désunion d'une famille. L'intrigue contient des allusions à des mœurs désordonnées.

LOVE MACHINE, THE — Cette chronique mélodramatique de l'ambition vouée à l'échec d'un personnage cynique se situe dans un climat de mœurs libres et comporte des scènes déplacées.

LOVE STORY — Ce film sentimental fait avec goût et habileté raconter l'histoire d'un amour sincère brisé par la mort. Les relations avant mariage y sont considérées avec indulgence.

MAIS NE NOUS DELIVREZ PAS DU MAL — Ce film soigné mais superficiel constitue une critique corrosive du milieu bourgeois et de la religion à travers les agissements sévères et pervers de deux adolescents.

MAX ET LES FERRAILLEURS — Ce film de qualité pose à travers un cas psychologique les problèmes de l'efficacité policière et de l'incitation au mal. Des situations irrégulières font partie de l'intrigue.

MOI, EMMANUELLE — Dans ce film prétentieux et vide, la quête par l'héroïne d'un remède à son angoisse dans des relations sexuelles donne lieu à des scènes d'un morne érotisme.

MON ONCLE ANTOINE — Ce tableau de mœurs habilement réalisé est centré sur

l'affrontement d'un adolescent avec divers problèmes de vie. Il comporte des éléments délicats et quelques vulgarités dans un ton d'ensemble plutôt désabusé.

NICHOLAS AND ALEXANDRA — Ce film soigné constitue une intéressante évocation d'une époque où l'injustice sociale a conduit à la révolution. (a)

OUEST EN FEU, L' — Dans ce western conventionnel, on présente l'issue tragique des menées ambitieuses d'un arriviste malhonnête et cruel. Des éléments d'inconduite et de nombreuses violences font partie de l'ensemble.

POURSUITE DES TUNIQUE BLEUES, LA — L'accent du film est mis sur la violence présentée comme un triste résultat des haines entretenues par une guerre civile.

QUI S'Y FROTTE, S'Y PIQUE — Ce film pour voyeurs se complait dans un érotisme de bas étage et comporte des scènes de brutalité sadique.

SMIC, SMAC, SMOC — Ce film sympathique met en valeur la joie et l'amitié. Quelques éléments délicats se perdent dans l'ensemble. (a)

STATUE, THE — Centrée sur un sujet scabreux, cette comédie grotesque s'avère égrillarde et d'un mauvais goût constant. Des scènes d'une provocation vulgaire y trouvent leur place.

STRAW DOGS — Ce film fort bien réalisé fait voir comment un homme pacifique peut se révéler capable des pires violences en face de la provocation. Il comporte des scènes de brutalité

très dures et quelques scènes licencieuses.

TEMPS MODERNES, LES — A la grisaille de la vie quotidienne et matérialiste, ce chef-d'oeuvre classique du cinéma oppose la lutte de l'homme soutenu par l'espoir. TIENS-TOI BIEN APRES LES OREILLES A PAPA — Quelques éléments de satire de mœurs se font jour à travers les moments inégaux de cette comédie. Des légèretés de conduite se perdent dans un climat de loufoquerie. (a)

TOKLAT — Ce film inégal manifeste le respect de la vie des animaux en pleine nature. (e)

TROJAN WOMEN, THE — Cette adaptation prenante d'une tragédie classique constitue un plaidoyer contre l'horreur de la guerre valable pour tous les temps. (a)

VIVA LA MUERTE — Ce film très personnel, où se manifeste une protestation contre un régime considéré comme injuste, développe des visions obsessionnelles outrancières marquées de cruauté et d'érotisme.

VOYOU, LE — Dans la narration alerte des exploits d'un criminel, le réalisateur introduit des éléments de réflexion critique sur certains abus dans l'emploi des moyens de communication. La valeur de divertissement du film atténue les aspects odieux de la conduite de son héros.

W.R.: MYSTERIES OF THE ORGANISM — Dans ce film d'un insolite recherche, on traite avec ironie des rapports entre la politique et la sexualité. Des éléments érotiques d'une outrance provocante s'insèrent dans un ensemble ambigu.

## Le dernier film d'Edouard Luntz: l'Humeur vagabonde

APRES "les Coeurs verts" et "le Grabuge", deux films consacrés au mal de la jeunesse moderne, Edouard Luntz nous raconte dans "l'Humeur vagabonde" qu'il a tourné à Paris, l'histoire d'un homme au milieu de sa solitude.

A moins de 35 ans, Edouard Luntz est généralement considéré comme l'un des jeunes réalisateurs sur lesquels le cinéma français compte beaucoup. Ancien assistant de Nicolas Ray et de nombreux autres grands metteurs en scène, il a d'abord réalisé en Chine, avec Roger Pigault, "le

Cerf-volant du bout du monde".

Puis ce fut une série de douze courts métrages d'excellente qualité. L'un d'eux, "les Enfants du courant d'air", lui valut le prix Jean Vigo. Il y eut ensuite "les Coeurs verts" qui fit son prestige et fut présenté dans les principaux festivals du monde entier. Un trait concernant ce film illustre bien la manière d'Edouard Luntz: c'est dans les fêtes foraines et les banlieues de Paris qu'il recruta les adolescents dont il avait besoin pour la réalisation de cette oeuvre consacrée aux bloussons noirs.

SALLE RESNAIS

14 ANS  
EASTMANCOLORElysée  
35 MILTON / 842-6053

SALLE EISENSTEIN

9<sup>e</sup> SEMAINE  
POUR TOUSfilm de  
CLAUDE LELOUCHSMIC  
SMAC  
SMOC  
EASTMANCOLOR

## LES DEUX ANGLAISES ET LE CONTINENT

le "nouveau" FRANÇOIS TRUFFAUT  
son film d'amour,  
le plus violent et le plus lyrique.

JEAN-PIERRE LÉAUD KIKA MARKHAM STACEY TENDETER

14 ANS

PHILIPPE NOIRET ROGER HANNA  
CAROLINE CELLIER MARC POREL

## LES AVEUX LES PLUS DOUX

Un film de: EDOUARD MOLINARO

D'après l'oeuvre de: GEORGES ARNAUD

A L'AFFICHE!

**ALOUETTE**  
318 STE-CATHERINE O. 861-2807

HORAIRE: 12.45, 2.25, 4.10, 5.50, 7.35, 9.20 p.m.

2e MOIS À MONTREAL! POUR TOUS

## LE ROI DU RIRE

dans un film très, très drôle...  
que vous aimerez sûrement!

VINCENT CANNY  
N.Y. TIMES  
JANVIER 1972

ENFANTS MOINS DE 14 ANS-75c

## CHARLIE CHAPLIN

### LES TEMPS MODERNES

ECRIT, DIRIGE ET PRODUIT PAR CHARLES CHAPLIN

LAISSEZ-PASSER NON VALABLE

**PAPINEAU**  
PAPINEAU & MT-ROYAL 521-6853

HORAIRE: 1.05, 2.45, 4.25, 6.10, 7.55, 9.35 p.m.

14 ANS

Etourdissant d'action et de suspense!

COLUMBIA Presente

## Sean Connery "LeGang Anderson"

Avec Dyan Cannon Martin Balsam

VERSION FRANÇAISE DE "The Anderson Tapes"

EN COULEUR

2e FILM

**GLEN FORD**

## LA POURSUITE DES TUNIQUE BLEUES

EN COULEUR

CHATEAU: Représentations complètes à 1.00, 4.20 & 7.35 p.m.  
ELECTRA: Représentations complètes à 1.15, 4.35 & 7.50 p.m.  
VERSAILLES (SALON ROUGE) Sur semaine des 6.05 p.m. Samedi & dimanche continuels depuis 1.15 p.m.

**CHATEAU**  
ST-DENIS & BELANGER, 271-4400

**ELECTRA**  
STE. CATHERINE / AMHERST 522-9177

**VERSAILLES**  
7265 SHERBROOKE E. 352-4020

aux 3 CINÉMAS!

SA SEULE PASSION! TOUT CONQUERIR...

EN FRANÇAIS 18 ANS Adultes

## LOVE MACHINE

d'après l'oeuvre de JACQUELINE SUSAN

Avec DYAN CANNON ROBERT RYAN JACKIE COOPER DAVID HEMMINGS

EN COULEUR

2e FILM

## L'OUEST EN FEU

LAND SAIDEL

2e SEMAINE

**RIVOLI**  
ST-DENIS & BELANGER, 277-4129

**ARLEQUIN**  
1004 ST-BASILE / 315-2943

**GRANADA**  
4353 STE CATHERINE E. 255-2428

Deux comédies en français — en couleur

**MASH**  
6.15 et 10.00 p.m.

2e FILM 8:15

**BUTCH CASSIDY ET LE KID**

**MONTROSE** 3180 BELANGER EST 722-0302

DEUX DRAMES QUI NOUS MONTRENT LA GRANDEUR DE L'AMOUR D'UNE MERE

DERNIERE SEMAINE

LANA TURNER JOHN GAVIN

## "Mirage de la vie"

2 FILMS EN COULEURS

**LA SCALA** 6430 PAPINEAU 721-5107

Programme complet 12h30 / 4h15 / 8h.

CARTES DE L'AGE D'OR ACCEPTÉES

Cache ta femme... Prends ton fusil...

18 ANS Adultes

## SCAVENGERS

VERSION FRANÇAISE "LES SCAVENGERS"

2 FILMS

**GREENFIELD PARK**  
PLACE GREENFIELD PARK 671-6129

# Centre de cinéma ST-DENIS

**SAINT-DENIS** METRO ST-DENIS - DE MONTREAL 1594 ST-DENIS 845-4211

**IXE 13**

Un film de Godbout et Dompierre

Pour rire en musique!

**Louise Forestier**  
**Les Cyniques**

Louise Forestier, Carole Laure, Luce Guilbault, Diane Aranda, Sky Low Low, Little Brutus et Jean-Guy Moreau

Producteur: Pierre Gauthier  
Production: Office national du film du Canada  
Distribution: France Film

Moins de 14 ans  
1.00

1590, ST-DENIS 845-3222

**Cinéma CHEVALIER**

Disons que dans ce film extraordinaire Michel Piccoli est lui-même plus qu'extraordinaire!

Un étrange romantisme s'installe sur l'écran dès que Piccoli et Schneider se retrouvent face à face

Alexandre Astruc Paris Match

**MICHEL PICCOLI**  
**ROMY SCHNEIDER**

un film de **CLAUDE SAUTET**

**MAX ET LES FERRAILLEURS**

EN COULEURS

FRANÇOIS PERIER  
GEORGES WILSON

**LE PIERROT** 1590, ST-DENIS 845-3222

**ERIKA BLANC**  
**ADOLFO CELI**

18 ANS Adultes

**moi emmanuelle**

EN COULEURS

**Bijou** 13e SEM.

5030 PAPINEAU 527-9131

"Je pense que des gens comme Claude Jutra devraient être considérés comme les héros nationaux des arts" - BOSLEY CROWTHER NEW YORK TIMES

"C'est peut-être de tous les films québécois que j'ai vus, celui qui m'a paru avoir les qualités de cœur et de sensibilité les plus universelles" - LOUIS MALLE

"la meilleure production de l'Office national du film à ce jour"

— "VARIETY"

**LE QUÉBEC C'EST... MON ONCLE ANTOINE**

Jacques Gagnon Jean Duceppe  
Gilles Tillet Marianne Morneau  
Hélène Lavoie

CLAUDE JUTRA  
GENOUD FILMS

OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA

HORAIRE: 11:15, 12:35, 2:45, 5:00, 7:20, 9:40  
MAX ET LES FERRAILLEURS: 12:10, 2:25, 4:40, 7:05, 9:25  
MOI EMMANUELLE: 1:45, 4:10, 6:35, 9:00  
MON ONCLE ANTOINE: 12:35, 2:55, 5:15, 7:35, 9:40  
Le film IXE 13 est également à l'affiche aux cinémas suivants: Le Paris, St-Hubert, IMPERIAL, St-Jean, VICTORIA, Victoriaville, SORÉL, St-Jac, BELLEF, St-Joseph, LAURENTIEN, Grenville

**CATHERINE DENEUVE**

**MANON**

2e GRAND FILM  
**DERNIER ÉTÉ**

SEM. 6h: SAM. 1h, p.m. COULEUR

1315 St. Laurent 272-5280

**DERNIÈRE SEMAINE**

Studio A  
après LA VIEILLE DAME INDIGNE et PIERRE & PAUL VOICI... LA VIE DE GÉDEON LAPORTE

ou Les **CAMISARDS**

de RENÉ ALLIO

GABRIEL GASCON  
DOMINIQUE LABOURIER

EN COULEUR

Studio B **FEDERICO FELLINI** en italien avec s.d. anglais Couleur

**Les Cinémas du Vieux Montréal**  
136 St Paul (Place Jacques Cartier) 861-7863

sam. & dim 100-310-520-730-940  
sur semaine 730-940

**VERSION FRANÇAISE** Produced by MHP Studios Inc.

**Toklat**

avec **LEON AMES** le vieillard de la montagne

LA POIGNANTE SAGA D'UN VIEUX MONARQUE GRINCHEUX EN CONFLIT AVEC L'HOMME!

PLUS court-métrage spectaculaire de Ski "GET HOT"

Sun International Productions Inc.  
Wholesome Family Entertainment Always

4e SEMAINE de SUCCES **Versailles** 352-4020

En semaine 7:00 et 9:00 p.m. - Samedi et dimanche 1:00, 3:00, 5:00, 7:00 et 9:00 p.m. Les billets sont en vente à l'Avant d'Orion au centre.

## Est-ce la fin du cinéma porno?

par Axel Madsen  
(collaboration spéciale)

EST-CE le commencement de la fin du cinéma porno? Après New York, c'est maintenant les hauts lieux pornos des grandes villes californiennes qui se "reconvertissent" en salles de quartier. La raison en est une saturation du marché et la crainte d'une répression.

A Los Angeles cinq cinémas sont revenus à "une politique conventionnelle", et à San Francisco sept propriétaires de salles ont remis à l'affiche des "films pour tous". Pour faire revenir la clientèle papa-maman-la-bonne et moi, les salles "reconverties" offrent des fauteuils à 49 cents en matinée et des entrées à 98 cents le soir. Plusieurs cinémas ont même changé de nom.

A New York, le maire John Lindsay a ordonné un "grand nettoyage" de Times Square et la 42ème Rue (entre la 5ème et la 8ème Avenue). L'action municipale suivait une invasion de prostituées qui menaçaient de chasser les derniers touristes innocents, déjà peu nombreux le soir depuis la floraison des cinémas pornos, des homos, des sex shops et des "librairies adultes" et la montée de la criminalité dans le Mid-Manhattan. Comme le disaient les journaux newyorkais, cette prolifération "a souillé le bel idéal de la libéralisation des mœurs", et laisse entrevoir une nouvelle offensive en faveur de lois restrictives.

### Des appels coûteux

C'est le tribunal qui a intimidé les exploitants les plus audacieux en Californie. Un jugement déclarait, en substance, qu'aucun cas d'outrage aux mœurs ne peut être entendu en cour fédérale avant que la justice de l'Etat (provincial) n'ait été épuisée. Cela veut dire qu'en appeler en cour fédérale sera coûteux puisqu'aucune cause en cour municipale ne peut atteindre un tribunal fédéral sans passer par toutes les cours d'appel provinciales. On sait que c'est la Cour suprême des Etats-Unis qui, en 1965, déclara inconstitutionnelle la pré-censure cinématographique.

Il reste une douzaine de salles spécialisées en films pornos à Los Angeles et une vingtaine dans le Grand San Francisco. D'après Shan Sayles, exploitant de San Francisco qui a reconverti son petit circuit de quatre cinémas, la reconversion ne peut que s'accélérer. "Le marché est saturé de films de plus en plus crus mais aussi de mieux en mieux faits, a-t-il dit. Mais les gens en ont assez."

pouvaient rire l'automne dernier des patrons de Playboy jouant aux chastes piliers des vertus municipales. Le Playboy local possède une très belle salle, toute neuve et chic, mais elle l'a refusée pour le visionnement de presse de "Cozy Cool", un film apparemment très cru.

"Dans les pages de son magazine, Playboy est l'ennemi déclaré de la censure, ce qui ne veut pas dire que la philosophie Playboy est assez tolérante pour permettre au premier producteur de porno de notre ville, M. Lowell Pickett, de louer la salle Playboy pour y montrer son dernier chef-d'œuvre", disait le San Francisco Examiner. Le plus important quotidien de la ville.

Pour faire retirer des affiches les pires (ou meilleurs, selon les goûts) films pornographiques, la police de San Francisco a établi un système de permis aux salles de cinéma, système probablement illégal et inconstitutionnel, mais sur lequel aucun tribunal n'a pu se prononcer encore. Les salles les plus crues n'ont pas reçu de permis. Le cinéma Playboy en a un, et il y tient. C'est pour ne pas perdre ce permis convoité que Playboy a jugé prudent de ne pas louer sa salle à M. Pickett.

Egalement amusant est le refus de Lindsay de prêter la façade de Grace Mansion, la résidence officielle des maires de New York, aux prises de vues d'une séquence de "Portnoy's Complaint". L'ancien scénariste Ernest Lehman ("Qui a peur de Virginia Woolf?") a fait ses débuts de réalisateur avec cette version filmée du roman satirique de Philip Roth sur la masturbation et les tribulations de la masculinité juive. Dick Benjamin joue Portnoy, personnage quasi-folklorique de la nouvelle gouaille newyorkaise et il semble que l'interdit de Lindsay soit un excès de zèle quelque peu maladroit.

La suppression de la censure constitue un pari sur l'aptitude du public à assumer sa liberté, mais la tolérance est loin d'être unanime. Les édiles de Baltimore, qui n'ont sans doute pas oublié leur défaite en Cour suprême, essaient de réintroduire la censure par intimidation. En menaçant les acteurs de "Stop" d'arrestation à chaque performance, les autorités municipales ont réussi à faire se vêtir les comédiens de ce "rock musical" qui normalement font leur entrée en scène nus.

Après la satisfaction d'une curiosité engendrée par des décennies d'interdits, le public est-il en train de retrouver ses critères traditionnels?

"un film terrible par la violence des images..." - l'express

"un triomphe unique!" - time

18 ANS Adultes

★★★★ UN DRAME POIGNANT SUR NOTRE GÉNÉRATION - DAILY NEWS

**"JOE"**

c'est aussi l'Amérique"

PETER BOYLE - DENNIS PATRICK version française de "JOE"

un film de John G. Avildsen

**VILLERAY**  
ST-DENIS JARRY 388-5577

SEMAINE 7:30-9:30  
SAMEDI-DIMANCHE 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30

3e SEMAINE

**Salle Rendre** POUR TOUS

**LE DERNIER ET LE PLUS BEAU FILM DE SERGIO LEONE**

HENRY FONDA - CLAUDIA CARDINALE

**IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST**

EN COULEURS

("Once upon a time in the west")

SAMEDI-DIMANCHE: 12:00 - 3:00 - 4:00 - 9:00

**MERCIER**  
STE-CATHERINE-PIE-IX 255-6224

14 ANS

VERSION INTEGRALE EN FRANCAIS

5e SEM.

Après "Le Docteur Jivago" le nouveau chef-d'œuvre de David Lean

**"LA FILLE DE RYAN"**

EN COULEURS

"Ryan's Daughter"

**CHAMPLAIN**  
STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685 12:50, 4:30, 8:10

14 ANS

15e SEMAINE

**les Cinémas Odeon**

1:00 - 3:15  
5:20 - 7:25 - 9:35

**ATWATER 1**  
**ALEXIS NIHON PLAZA**  
935-4246

**THE FRENCH CONNECTION**

EN COULEURS

"Un film touchant qu'il faut voir!" - Dimanche Matin

"Un film saisissant! Le meilleur film de C. Deneuve!" - Petit Journal

**CATHERINE DENEUVE** **MARCELLO MASTROIANNI**

**ça n'arrive qu'aux autres**

en couleurs

un film de **NADINE TRINTIGNANT**

SEMAINE 7:30-9:30  
SAMEDI-DIMANCHE 1:40, 3:35, 5:35, 7:30, 9:30

LES FILMS MUTUELS

aussi **REX** St-Jérôme

FILM de **CLAUDE LELOUCH**

**LE VOYOU**

EN COULEURS

**JEAN-LOUIS TRINTIGNANT**

**Salle McLean** POUR TOUS

Sem. 7:30, 9:35  
Sam.-dim. 1:25, 3:30, 5:35, 7:30, 9:35

**le DAUPHIN**  
BE-UBIEN PRES D'IVERVILLE 721-6060

**EN VERSION FRANÇAISE** 4e MOIS POUR TOUS

**LOVE STORY**

EN COULEURS

LAISSEZ-PASSER NON VALABLES

**CREMAZIE** **VERDUN**

ST-DENIS CREMAZIE 388-4210 3841 WELLINGTON 768-2092

**UN FILM D'UNE INFINIE TENDRESSE...**

18 ANS Adultes

**JENNIFER O'NEILL - GARY GRIMES**

**chacun dans sa vie a connu...**

EN COULEURS

**un été 42**

VERSION FRANÇAISE DE "Summer of '42"

dans un film de Robert Mulligan

EN SUPPLÉMENT DE PROGRAMME

**"LA FEMME DU PRÊTRE"**

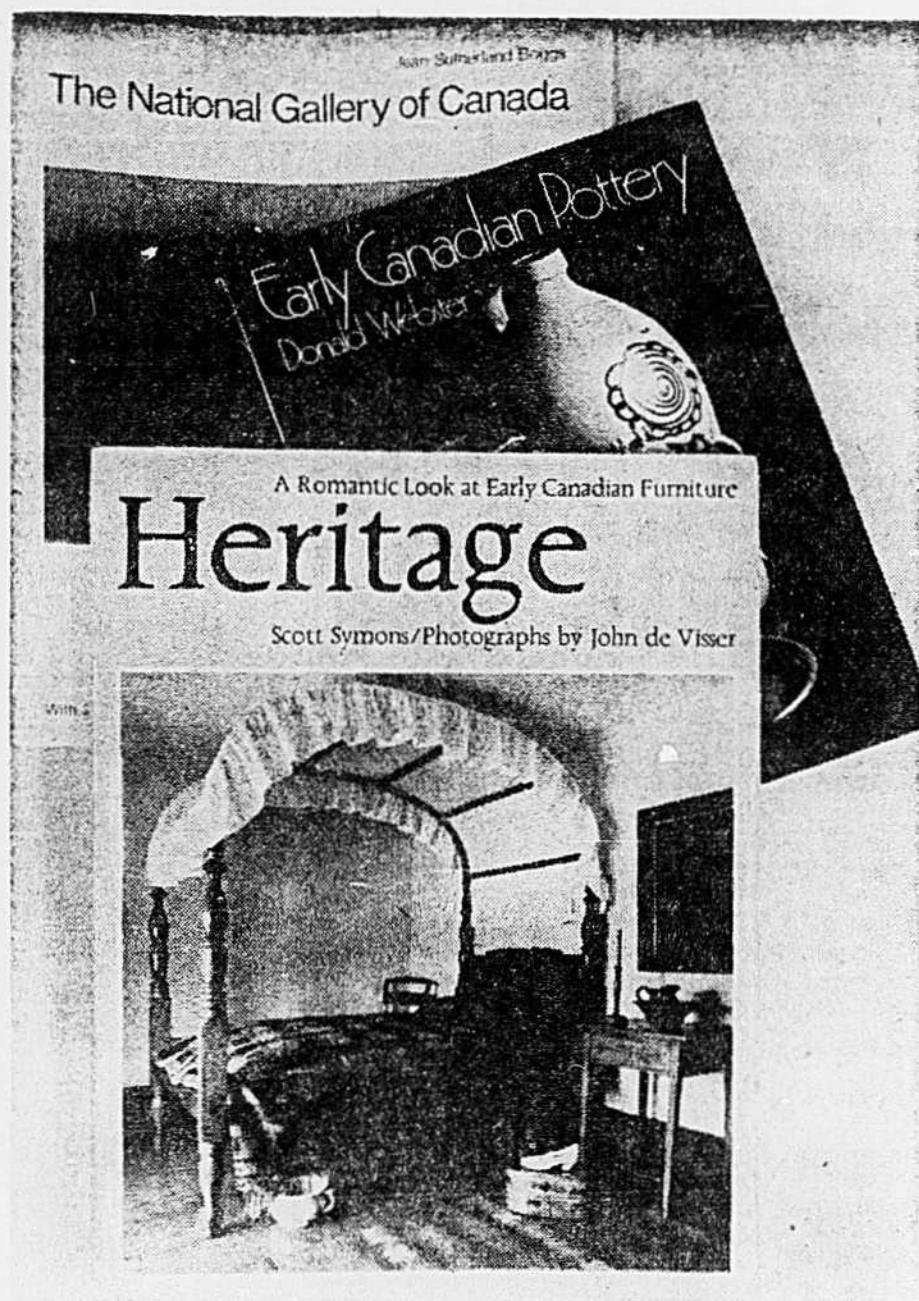
VERSION FRANÇAISE DE THE PRIEST'S WIFE

**Sophia Loren** **Marcello Mastroianni**

**BERRI**  
ST-DENIS, STE-CATHERINE 878-2424

3e SEMAINE

# arts plastiques



## De beaux livres canadiens faits à l'étranger

par Jean-Claude Dussault

THE NATIONAL GALLERY OF CANADA, par Jean Sutherland Boggs, 165 p., 20 photos, 22 en couleurs. OXFORD UNIVERSITY PRESS. EARLY CANADIAN POTTERY, par Donald Webster, 256 p., 111 photos, 10 en couleurs. OXFORD UNIVERSITY PRESS. LAND & ART.

HERITAGE, A ROMANTIC LOOK AT EARLY CANADIAN FURNITURE, par Scott Symons, photos de John de Visser, 274 illustrations en noir et blanc, 47 planches de couleurs, McClelland & Stewart.

ALORS que l'on discute sur la place publique des possibilités de survie du marché du livre au Canada, il n'est pas sans intérêt de souligner que les derniers livres d'art qui nous viennent du Canada anglophone sont imprimés et reliés soit en Italie, soit à Hong Kong, soit en Allemagne. Ce sont, respectivement, "Heritage, a Romantic Look at Early Canadian Furniture" de Scott Symons, "Early Canadian Pottery" (fait à Hong Kong) et "The National Gallery of Canada" (fait en Allemagne de l'Ouest).

Si ce dernier a tout l'attrait d'un catalogue de luxe, mettant en vedette tout particulièrement les œuvres canadiennes et américaines qui font partie

de la collection du musée (le texte y étant purement descriptif hors l'introduction qui raconte l'histoire de l'institution nationale); si "Early Canadian Pottery" peche, passées les splendides reproductions en couleurs des pages 9 à 16, par une certaine austerité, bien qu'il constitue un document unique pour ceux qui s'intéressent à l'histoire de la poterie canadienne avant 1900, le livre de Scott Symons (et du photographe John de Visser dont le mérite est certes aussi grand que celui de l'auteur des textes) est unique et exceptionnel tant par la qualité de la photo que par le caractère original du texte. C'est pourquoi sans doute sa réalisation a été confiée à l'Italie, pays d'une longue tradition d'excellence dans le domaine de l'édition d'art.

### Humour et dandysme

Scott Symons n'est pas un inconnu parmi nous et la plaisante excentricité dont

il fait montre lui n'étonnera certes pas ceux qui ont eu l'occasion de rencontrer, au cours de son recyclage québécois, ce champion imperturbable des deux cultures. Encore faut-il reconnaître que pour lui la notion de culture s'élève bien au-dessus des approximations mises à la mode par le premier ministre du Canada.

On retrouvera ici, annotant les photos dont la choix dénote déjà une subtilité peu commune, ce style haché et légèrement dédaigneux de Scott Symons, qui tient le milieu entre l'humour anglais et le dandysme littéraire et dont l'emploi transforme un livre qui eut été autrement banal en un chef d'œuvre de goût et d'esprit. N'en prenons à témoin que cet éloge de la Windsor Chair:

"For a long time I've been aware of a curious relationship between English Metaphysical poetry and the American Windsor Chair. I could not see how, but my sensibility simply told me that they were cousins. I left it at that."

Ou cette quête de l'encolure en bouleau aux allures de bête sauvage:

"It was like hearing of some strange beautiful beast lurking in the deepest wilds, like Olapi, unseen... Something comes down to us live from the flickering lights of Lascaux: phantasmagoric, for real."

Toute la valeur du livre réside dans ce "Romantic Look at Early Canadian Furniture", une ferveur esthétique que l'auteur parvient à nous faire partager.

## Les résultats d'une expérience de culture populaire en France

POUR le voyageur attentif, il existe à travers la France entière, et jusque dans les plus petits villages, un ensemble d'œuvres d'art contemporaines: sculptures, fresques, mosaïques... placées au cœur de la vie de tous les jours et que l'habitude a bien souvent fini par nous empêcher de voir. C'est ainsi que l'on peut découvrir, au hasard de ses voyages, une sculpture de Picasso à Marseille, un vitrail de Matisse dans la petite école de garçons du Cateau, une mosaïque de Chagall à Nice, des œuvres de Calder à Grenoble et à Perpignan, des fresques de Jacques Villon et une sculpture de Germaine Richier à Cachan dans la banlieue parisienne, pour ne citer que des artistes mondialement connus.

Créer un parc d'œuvres monumentales qui enrichisse le patrimoine national, donner aux artistes les possibilités de s'exprimer à l'échelle monumentale, former le goût et la culture des enfants en les mettant en contact, des écoles, avec les œuvres contemporaines qui éveillent leur sensibilité artistique, telles sont les visées principales de l'arrêté pris en 1951 par le ministre de l'Éducation nationale, Pierre-Olivier Lapie. Vingt ans après, on peut se demander quel a été le résultat effectif de l'action entreprise.

Lorsque l'on interroge les artistes ou les architectes sur le résultat de cette opération, on obtient souvent des confidences amères. L'artiste se plaint de ne pas avoir été contacté dès le début de l'opération, et de n'avoir pu définir son action des l'établissement du plan-masse. L'architecte reproche au peintre ou au sculpteur de ne pas se plier aux contraintes architecturales, de se contenter de fournir une pièce de sa production sans se préoccuper du cadre architectural dans lequel elle vient s'inscrire. C'est certainement l'un des avantages principaux d'une telle exposition que de présenter clairement les différents aspects du problème de l'intégration des arts à l'architecture, tels qu'ils se posent non seulement dans le cadre du 1 p. cent, c'est-à-dire des bâtiments à usage scolaire, mais aussi dans toutes les constructions où l'architecte décide de faire appel à un artiste pour travailler en collaboration.

Le point de vue des artistes

Parce qu'ils considèrent trop souvent "le 1 p. cent" comme un secours de l'État à leur égard, comme un travail alimentaire destiné à être caché dans une école ou un lycée de province, et non pas comme une possibilité offerte de réaliser une œuvre à l'é-

chelle monumentale, nombre d'artistes se contentent de fournir une œuvre mineure qui ne correspond pas à la qualité habituelle de leur travail.

D'autres artistes, au contraire, soucieux de s'affronter à une œuvre importante établissent un programme trop vaste pour les budgets qui leur sont impartis et ne parviennent pas à le mener à bien, étant obligés de diminuer la qualité des matériaux choisis, ce qui hypothèque lourdement la conservation matérielle de l'œuvre, ou de réduire leurs ambitions pendant l'exécution, ne se conformant pas ainsi à la maquette agréée par la commission devant laquelle les œuvres sont soumises.

Cette exigence que l'artiste est en droit d'attendre des utilisateurs de son œuvre, il convient au premier chef que lui-même l'éprouve à son égard, qu'il considère "le 1 p. cent" comme une œuvre mise par lui à l'épreuve du regard de tous et de l'oubli qui naît de la fréquentation quotidienne et qu'il crée donc une œuvre forte, susceptible de susciter ou d'enrichir les rapports des utilisateurs avec l'art vivant.

### La part des architectes

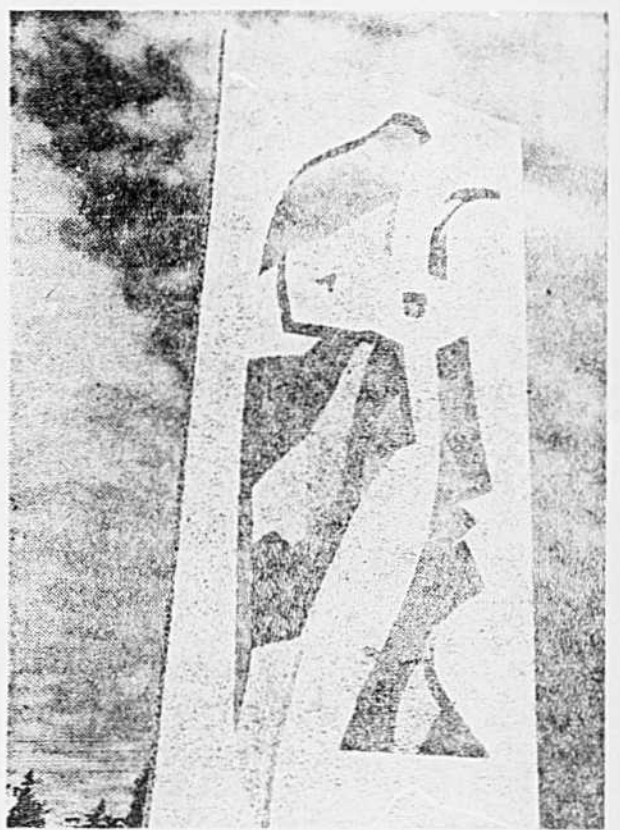
Il est certain cependant que c'est aux architectes qu'incombe la part la plus importante des erreurs du 1 p. cent. Alors que les dispositions administratives leur réservent le choix de l'artiste avec lequel ils collaboreront, il est curieux de constater à quel point

leur culture artistique reste lacunaire et combien ils sont le plus souvent peu soucieux d'information dans ce domaine.

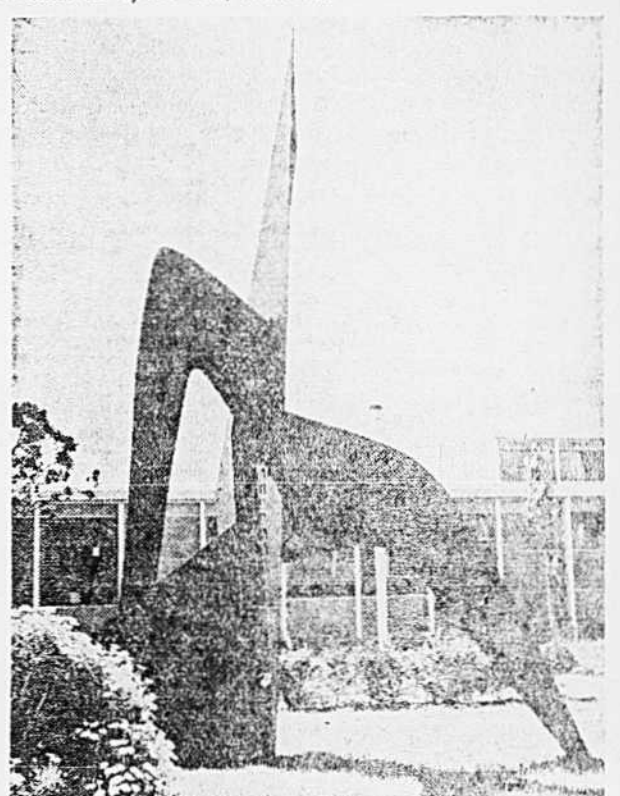
Mais on peut surtout se demander si la notion d'équipe artiste/architecte n'est pas, en fait, à l'origine de ces problèmes. L'architecte soucieux de la qualité architecturale de ses constructions est souvent peu enclin à introduire cet élément de perturbation que représente tout artiste de qualité. Il préfère généralement s'en remettre à des peintres ou des sculpteurs de moindre qualité, mais plus faciles à diriger et qui transposeront plastiquement l'idée même de l'architecte. À l'inverse, le créateur authentique parvient mal à se soumettre aux impératifs architecturaux et ne conçoit souvent le bâtiment que comme le support ou l'enveloppe de son œuvre.

Mais c'est souvent faute d'information, de contacts suffisants entre les artistes et les architectes que se posent ces problèmes. Il est certain que plusieurs réussites de tout premier plan, comme le lycée d'Orléans-La Source réalisé par les architectes Andrault et Parat et les artistes Alleaume et Alleaume-Vincent ou le lycée de Coulommiers construit par Emile Aillaud et décoré par Fabio Riéti, prouvent que l'intégration des arts à l'architecture n'est pas un mythe, mais une réalité enrichissante qu'il faut souhaiter de voir bientôt appliquée au plus grand nombre possible de réalisations, tant publiques que privées.

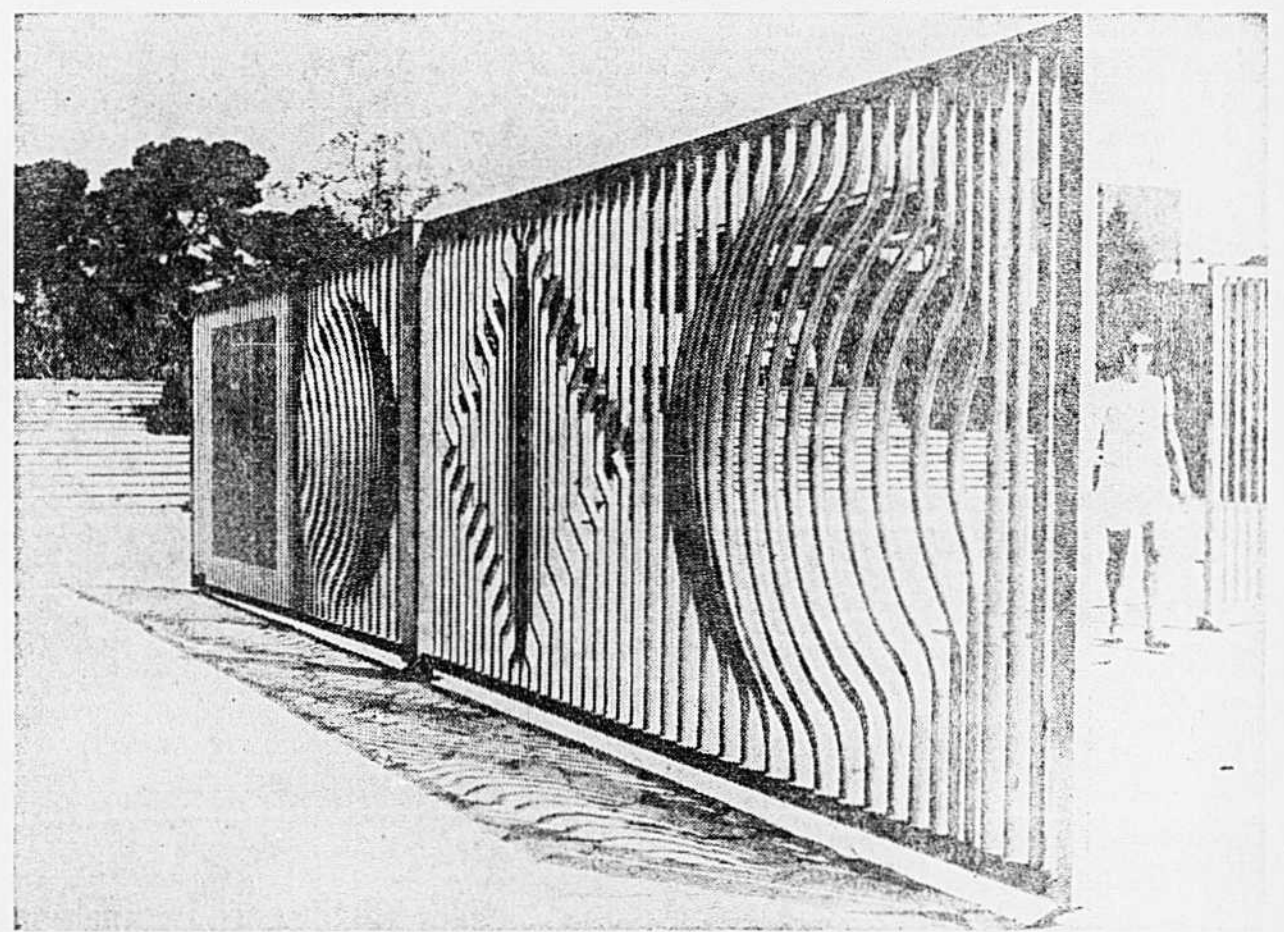
Daniel ABADIE



Picasso au Lycée Sud, Marseille



Calder au C.E.S., Perpignan



Vasarely à la Faculté des Lettres, Montpellier.

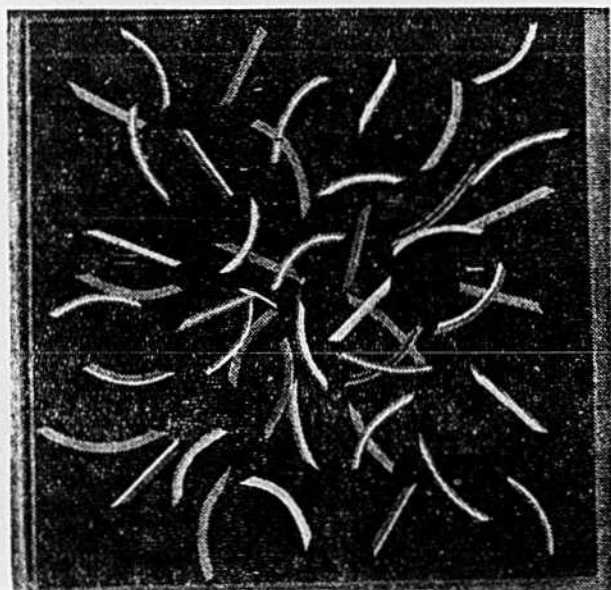
## Lucie de Heusch au Musée des B.-A.

Seize peintures à l'acrylique sur toile, deux lithographies et trois sérigraphies de l'artiste montrealaise Lucie de Heusch seront exposées à la Galerie de l'Étable du Musée des Beaux-Arts du 9 février au 12 mars, ainsi qu'une série de notes et d'esquisses ayant servi à la réalisation de ces œuvres.

De Heusch appartient à la tendance plasticienne. Il explore le mouvement de ligne et de couleur sur une surface. L'action essentielle que cette peinture exerce sur l'observateur est l'interaction des lignes entre elles, l'interaction des couleurs qui forment ces lignes et, finalement, la réaction de ces deux éléments avec le fond de la toile.

Né en 1946, cet artiste a étudié à l'École des Beaux-Arts de 1966 à 1969. Albert Dumouchel a été l'un de ses professeurs.

De Heusch a remporté un prix au Concours des crea-



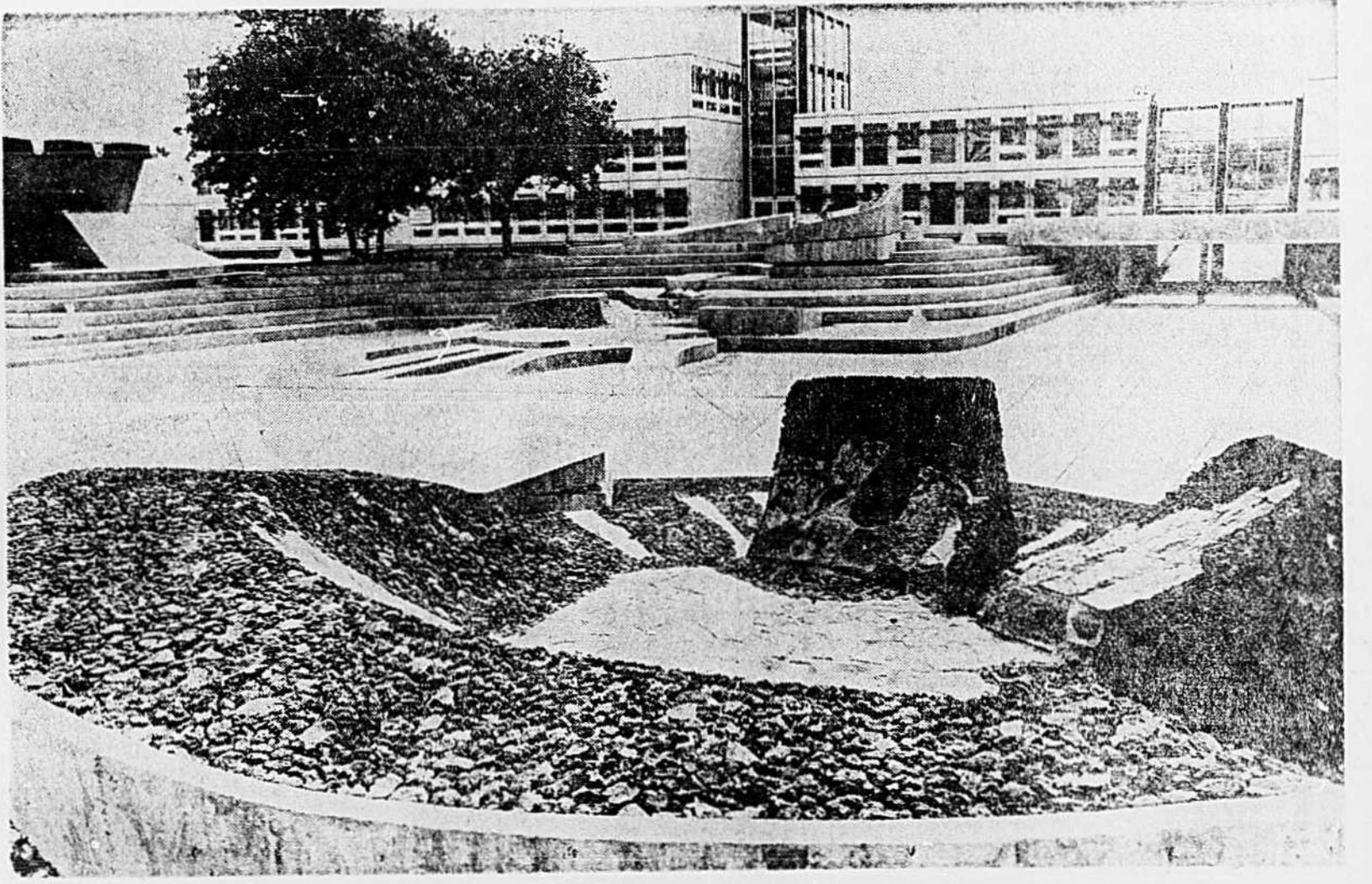
"Harmonique"

teurs du Québec l'an dernier. Il a participé à de nombreuses expositions de groupe et a tenu une exposition solo à Sorel en 1968.

L'artiste se situe lui-même "quelque part dans un cheminement plastique que l'intuitionne, mais que

je ne comprends pas. L'art est une question d'ouverture d'esprit à tous les temps et à toutes les dimensions."

"Chaque image est nouvelle partie d'une synthèse totale qui ne pourra être achevée."



Alleaume-Vincent au Lycée, Orléans-La-Source.

## parutions

## livres québécois

"... et mademoiselle Roberge boit un peu..." par Paul Zindel, pièce en trois actes traduite et adaptée par Michel Tremblay, 95 pages. Editions Leméac.

L'homme oeconomicus, par Maurice Bouchard, 320 pages. Les Presses de l'Université de Montréal.

La guerre froide inachevée, par Gérard Bergeron, préface par John W. Holmes, 315 pages. Les Presses de l'Université de Montréal.

La victime est-elle coupable? par Ezzat Abdel Fattah, préface de Henri F. Ellenberger, 258 pages. Les Presses de l'Université de Montréal.

Les pompes centrifuges, par Martial Chicha, 310 pages. Les Presses de l'Université de Montréal.

Le harpon du chasseur, par Markosie, traduit de l'anglais par Claire Martin, 95 pages. Le Cercle du Livre de France.

Pour saluer Victor Hu- par Victor-Lévy Beaulieu, 391 pages. Editions du Jour.

Prémices, par Robert Montplaisir, 53 pages. Editions Laliberté.

Voies rapides, par Pierre Nepveu, poèmes, 112 pages. Editions HMH.

Les relations Intergouvernementales au Canada 1867-1967, par Gérard Veilleux, 144 pages. Les Presses de l'Université du Québec.

Vos cheveux, par Josette G. Hédin, illustrations, 159 pages. Editions de l'Homme.

Le guide du self-défense, par Louis Arpin, illustrations, 300 pages. Editions de l'Homme.

Guide des caresses, par Pierre Valinief, illustrations, 263 pages. Les Presses Libres.

Les jours de mai, par Luc Racine, poèmes, 129 pages. Editions du Jour.

Journal intime d'un Québécois au Mexique, par Marcel Brouillard, illustrations, 91 pages. Editions Populaires.

Le baron écarlate, par Madeline Ferron, 175 pages. Editions HMH.

Les secrets de la nature, par Paul Codère, 239 pages. Editions Paulines.

Pour l'amour du Québec, par Marie-Victorin, introduction par Hermas Bastien, 195 pages. Editions Paulines.

L'Outaragasi, par Claude Jasmin, 208 pages. Editions l'Actuelle.

Les roses sauvages, par Jacques Ferron, 177 pages. Editions du Jour.

IOM, par Guy Godin, 69 pages. Editions des Forges, Trois-Rivières.

Le bois pourri, par Andrée Maillet, 134 pages. Editions l'Actuelle.

Ces filles de nulle part, par Serge Deyglun, nouvelles, 134 pages. Editions du Jour.

L'octobre des Indiens, par Yvon Paré, poèmes, 53 pages. Editions du Jour.

La tragédie des Indiens du Canada, par Harold Cardinal, traduit par Raymond Gagné et Jacques Vallée, 223 pages. Editions du Jour.

Les images de la mère, par Julien Bigras, 186 pages. Editions Interprétation et Hachette.

## auteurs canadiens

The Discovery of North America, par W. P. Cumming, R. A. Skelton, et D. B. Quinn, illustrations, 304 pages. McClelland and Stewart Limited.

Bulls, Bears & Sheep, par John G. Doherty et Timothy Pritchard, 120 pages. McClelland and Stewart Limited.

The Immorality of Inflation, par Charles E. Williams, 244 pages. Theo. Gaus' Sons, Inc.

Early Canadian Pottery, par Donald Webster, illustrations, 256 pages. McClelland and Stewart Limited.

The Night We Stole the Mountie's Car, par Max Braithwaite, 220 pages. McClelland and Stewart Limited.

Blackwater River, par William Hillen, 169 pages. McClelland and Stewart Limited.

Touch, par George Bowering, 128 pages. McClelland and Stewart Limited.

Bleeding Heats...Bleeding Country, par Denis Smith, 177 pages. Editions M.G. Hurting Ltd.

Johnny Crackie Sings, par Matt Cohen, 108 pages. McClelland and Stewart Limited.

Beneful Domination (1581-1971), par Glen Frankfurter, 337 pages. Longman Canada Limited.

Agenda, par Paul T. Heller, 206 pages. Prentice Hall of Canada.

Halifax Warden of the North, par Thomas H. Radcliff, illustrations, 343 pages. McClelland and Stewart Limited.

Quebec 70, par John Saywell, illustrations, 152 pages. University of Toronto Press.

The Storming of the mind, par Robert Hunter, 233 pages. McClelland and Stewart Limited.

Outdoors with Gregory Clark, 158 pages. McClelland and Stewart Limited.

Réveries en couleurs — A Time to dream, production de l'Office national du film du Canada pour Information Canada, illustrations, publié par McClelland & Stewart Limited, Toronto/Montréal.

The Discoverers, par Leslie F. Hannon, illustrations, 256 pages. McClelland and Stewart Limited.

## divers

Robespierre, par Jean Matrat, 361 pages. Editions Hachette.

Les futurs possibles, par Lucien Gérardin, 213 pages. Editions Hachette.

Johns in Europe, par Mike Kulley, illustrations, 63 pages. Coraco, Los Angeles.

Etudes baudelairiennes, par W. T. Bandy, Claude Piechois, Pascal Pia, Marc Eigeldinger, Robert Pughier, Istvan Fodor, Claudine Quémard-Hof et J.-F. Delesalle, 223 pages. Editions A la Baconnière.

Season of the Eskimo, par Fred Bruemmer, illustrations. McClelland and Stewart Limited.

Heritage, par Scott Symons, photographies par John de Visser, illustrations. McClelland and Stewart Limited.

Retour aux étoiles, par Erich Von Daniken, traduit de l'allemand par Anne Gaudin, illustrations, 286 pages. Editions Robert Laffont.

Un rire par jour, par Monique Lefebvre, avec la participation de Claude-Jean Philippe, 249 pages. Editions Hachette.

Promenons-nous dans Paris, par Jean-Paul Crespeille, illustrations, 204 pages. Editions Hachette.

Van Gogh et son temps (1853-1890), par Robert Wallace et les rédacteurs des collections Time-Life, traduit de l'américain par Germaine Neuburger-Rintzler, 188 pages. Time Inc.

Musculature voile, par Philippe Soria, 173 pages, illustrations. Editions Robert Laffont.

L'honneur d'être juif, par Thierry Maulnier et Gilbert Prouteau, 270 pages. Editions Robert Laffont.

Atlantic Brief Lives, par Louis Kronenberger, 900 pages. Little, Brown and Company.

The Imperial Animal, par Lionel Tiger et Robin Fox, 308 pages. McClelland and Stewart Limited.

Evaluative and emotional factors in learning a foreign language, par Yves Bégin, 125 pages. Editions Bellarmine et Desclée et Cie.

Louvre Dialogues, par Pierre Schneider, traduit du français par Patricia Southgate, 243 pages. Editions Atheneum.

La Wallonie dans le monde français, par Joseph Boy, préface de Lucien Outers, 103 pages. Institut Jules Desrèze.

Structure et sens du symbole, par Julien Naud, 232 pages. Editions Bellarmine et Desclée et Cie.

Enigmes et exploits de l'aviation de transport, par Edmond Petit, 219 pages. Edition Hachette.

Le monde de l'électricité, par Pierre Rousseau, illustrations, 288 pages. Editions Hachette.

Fanferlise, par Clemens Brentano, traduit de l'allemand par Henri Thomas, 215 pages. collection "L'Age d'Or" dirigé par Henri Parisot. Editions Flammarion.

Eryndrude et Esmeralda, par Lytton Strachey, traduit de l'anglais par Henri Parisot, 119 pages. Editions Flammarion.

La déchirure de l'absence, par F. Lovsky, 313 pages. Editions Calmann-Lévy.

Almanach moderne 1972, illustrations, 640 pages. Les Publications Eclair Ltée.

Tchékhov (1860-1904), par Sophie Laffitte, 272 pages. Editions Hachette.

Anthologie littéraire de l'Amérique francophone, par Auguste Vialle, 519 pages. Faculté des Arts, Université de Sherbrooke.

Le guide de la diététique, par Emile-Gaston Peeters, 444 pages. Editions Marabout.

Les problèmes des parents d'aujourd'hui, par Benjamin Spock, traduit de l'américain par José Niset, adaptation française du Dr. Victor Chevalier, 256 pages. Editions Marabout.

La philosophie du langage, par Jerrold J. Katz, traduit de l'américain par Janick Gazio, 268 pages. Editions Payot.

La sorcellerie, par Justine Glass, traduit de l'anglais par Georgette Rintzler-Neuburger, 237 pages. Editions Payot.

Le narcissisme, par Béla Grunberger, 350 pages. Editions Payot.

The Jewish Community in Canada, par Stuart E. Rosenberg, illustrations, 224 pages. McClelland and Stewart Limited.

## romans

Un bonheur insoutenable, par Ira Levin, traduit de l'américain par Frank Straszchitz, 388 pages. Editions Robert Laffont.

Le greffon, par Jacques Folch-Ribas, roman, 310 pages. Editions du Jour et Robert Laffont.

Le vautour et l'enfant, par Michel Larneuil, 273 pages. Editions Albin Michel.

Délivrance, par James Dickey, traduit de l'américain par Pierre Clinquart, 249 pages. Editions Flammarion.

Méchamment les oiseaux, par Suzanne Prou, 183 pages. Editions Calmann-Lévy.

L'erosion, par Jeanine Gican, 220 pages. Editions Calmann-Lévy.

Ailleurs peut-être, par Amos Oz, 356 pages. Editions Calmann-Lévy.

L'oeil de déodat, par Gabrielle Marquet, 202 pages. Editions Flammarion.

Un soir à Pise, par Pierre Rossi, 136 pages. Editions Flammarion.

Lady Black, par Yves Navarre, 367 pages. Editions Flammarion.

Une journée un peu chaude, par Claude Breuer, 204 pages. Editions Morel.

Lighthouse, par Eugenia Price, 342 pages. J. B. Lippincott Company.

## livres de poche

Le bouddhisme, par Edward Conze, préface d'Arthur Waley, traduction de Marie-Simone Renou, 263 pages. Editions Payot.

La psychologie du jeu, par Susanna Millar, 309 pages. Editions Payot.

Notes pour servir à l'histoire de la commune de Paris en 1871, par Jules Andrieu, édition établie par Maximilien Rubel et Louis Janover, 264 pages. Editions Payot.

Pour décoloniser l'enfant, par Gérard Mendel, 261 pages. Editions Payot.

## histoire

Madame de Brinvilliers, par Jacques Saint-Germain, 251 pages. Editions Hachette.

Gilbert Romme, (1750-1795), par Alessandro Galante Garrone, traduit de l'italien par Anne et Claude Manceau, préface de Georges Lefevre, 492 pages. Editions Flammarion.

Bir-Hakseim, par le Général Koenig, illustrations, 427 pages. Editions du Jour et Robert Laffont.

Lettre ouverte aux gens heureux, par Louis Pauwels, 212 pages. Editions Albin Michel.

Jésus H. Christ, par Roger Delorme, 224 pages. Editions Albin Michel.

He who saves one life, par Kazimierz Iranek-Osmecki, 336 pages. Crown Publishers, Inc., New-York.

Coup d'état à Westminster, par Douglas Hurd et Andrew Osmond, 307 pages. Editions Calmann-Lévy.

Encyclopaedia Universalis (Vol. 10), illustrations, 1103 pages. Encyclopaedia Universalis France.

Ingres, introduction par Denis Ternois, documentation par Ettore Camesasca, illustrations, Editions Flammarion.

## religion

Le Christ et l'Eglise signes du salut, par René Latourelle, 291 pages. Editions Desclée & Cie et Bellarmine.

Le témoignage chrétien, par René Latourelle, 92 pages. Editions Desclée & Cie et Bellarmine.



## Le Français mange très mal... le matin

PARIS — Un certain attachement vous inonde l'âme à regarder le Français prendre son petit déjeuner. Ceux-là mêmes dont les lèvres frémissent de plaisir à la simple mention du mot "manger" ou "bouffer" (c'est selon le quartier), s'alimentent affreusement mal... à l'aube. Vous me direz qu'ils se reprennent somptueusement entre midi et trois heures, mais là n'est pas la question.

L'organisme humain est partout le même: à partir de cette donnée fondamentale le docteur Albert-François Creff, nutritionniste de l'hôpital Saint-Michel à Paris a pu déclarer très brutalement "la manière dont les Français s'alimentent est une catastrophe nationale permanente." Le premier élément responsable de cette catastrophe est le "petit déjeuner" dit "à la française". Un croissant, deux brioches, un café et de la confiture c'est diététiquement parlant, le suicide à répétition. Helas! le docteur Creff se heurte à une habitude ancestrale, à un rituel familial se perpétuant depuis des siècles et n'est avis que le croissant bien chaud et bien gras ne sera pas de sitôt remplacé par des oeufs, des céréales et qu'on négligera le jus de fruit pour s'en tenir à un café au lait qui râcle la

gorge, enflamme l'estomac, donne certes un coup de fouet, mais ne répond en rien au besoin d'un organisme réclamant plus et mieux qu'une tartine beurrée pour retrouver le tonus requis.

L'honnêteté nous oblige à signaler deux améliorations. Le café ne contient plus de chicorée et la "goutte du matin" dont l'ouvrier notamment, était friand s'est révélée si néfaste qu'on s'en abstient désormais. Deux excellents points. Pour le reste, impossible (ou presque) de changer quoi que ce soit. Pour le Français, le petit déjeuner ne compte pas. Pour l'Anglais et l'Américain, il s'agit d'un repas de mise en route qui se doit d'être équilibré sinon coquet. Or, pour peu que l'on pénètre le milieu familial français — ce n'est guère facile — on observe un début d'acceptation du concept américain. Les deux oeufs-bacon ce n'est pas encore pour tout de suite mais les céréales sont mieux accueillies. En améliorant constamment la qualité du lait l'industrie laitière française se recrute une clientèle de plus en plus importante.

Chose curieuse, j'observe également la popularité grandissante du thé matinal. Les Anglais, notons-le,

n'ont rien à voir en cette affaire. La vérité est beaucoup plus simple. Longtemps nos amis français ont cru à l'absolue supériorité de leur régime alimentaire.

Comment, en effet, admettre que le pays de la gloire culinaire et que la patrie d'Escoffier, Montagne, Curnonsky et mille autres puisse être l'endroit du monde où l'on "petit-déjeune" le plus mal! Pourtant le docteur Creff est catégorique: un million de Français souffrent de diabète et les accidents cardiaques et vasculaires en étroit rapport avec l'embonpoint et les mauvaises habitudes alimentaires, font chaque année 200.000 victimes. Publiée en 1970 par "Lectures pour tous" l'étude du docteur Creff a connu un succès foudroyant parce qu'elle obligeait l'homme français à remettre en question son régime alimentaire. Se rendre subitement compte que les bons petits plats peuvent être néfastes et que la cuisine riche largement arrosée de vins sublimes peut avoir des conséquences redoutables, quel gourmet français voudra se rendre à d'aussi désagréables évidences? Le coup porté à la gastronomie s'avère assez dur mais il était du devoir du nutritionniste d'agiter la sonnette d'alarme. La table tue plus de gens que l'épée... c'est bien connu. Si la gourmandise pouvait être un phénomène d'équilibre aucun problème mais, voilà, elle est précisément le contraire.

Ne voulant point prendre les bouchées trop volumineuses, le docteur Creff s'attaque d'abord au petit déjeuner et il semble qu'il soit en passe d'obtenir quelque succès. Les oeufs sont encore trop coiteux mais les céréales, en particulier les flocons de maïs, trouvent place à la table française auprès de la gent écologiste.

Les savants sont rarement écoutés; les blagueurs le sont mieux. Présentement, à Paris, la blague courante a trait à l'entrée de la Grande-Bretagne au sein du marché commun. "Ces braves Anglais, dit-on, vont débaler sur la France leur bacon bien rose et à peine gras. Et vous verrez. En quelques années, le plus modeste bistrot affichera "bacon & eggs" et ainsi l'homme français débatera sa journée de travail "à l'anglaise".

Un crime culinaire? Mais non! Le monde change, les habitudes suivent le courant et si quelques nostalgiques pleurent déjà le chaud croissant du matin, les générations nouvelles refuseront les traditions à l'avantage d'un régime plus équilibré propre à rendre la santé meilleure.

formation Agency, Washington.

Sociologie et sociétés (vol. 3, no. 1), publiée par Les Presses de l'Université de Montréal.

Revue roumaine, revue littéraire trimestrielle paraissant en français, russe, anglais et allemand. Bucarest.

Présence francophone (no. 2), revue semestrielle, Faculté des Arts, Université de Sherbrooke.

Dialogue (Vol. 2, no. 2), revue trimestrielle. U.S. Information Agency, Washington.

Co-incidence, revue des étudiants du département des Lettres françaises, 54 pages. Les Presses de l'Université d'Ottawa.

Forces (no. 14), revue d'information trimestrielle publiée par les relations publiques de l'Hydro-Québec.

Ellipse (no. 7), revue trimestrielle. Faculté des Arts, Université de Sherbrooke.

L'Action Nationale (vol. LXI, no. 2), revue mensuelle. 1182, boul. St-Laur.

Revue d'histoire de l'Amérique française (vol. 25, no. 2), revue publiée par l'Institut d'histoire de l'Amérique française.

Liberté (vol. 13, no. 3), revue bimensuelle. Agence de Distribution populaire.



## L'HÔTEL RITZ CARLTON DE MONTRÉAL

est heureux de retrouver La Presse parmi sa lecture et présente à la Direction et au Personnel ses meilleurs souhaits de succès et de prospérité.

HÔTEL RITZ CARLTON 1228 ouest, rue SHERBROOKE 842-4212



Lorsque Bichon paraît, les amoureux en profitent

## Bichon

Une comédie de Jean de Létra inscrit à la troisième Soirée au Théâtre Alcan. Edmond de Fontanges compte donner sa fille en mariage à son associé. Mais Christiane est amoureuse du secrétaire de son père. En vedette: France Berger, Georges Carrière, Georges Groulx, Janine Sutto, Gisèle Schmidt...

Le dimanche 13 février à 19h30 (en couleur)

|                        |                                  |
|------------------------|----------------------------------|
| Le dimanche au canal 2 | 19h00 Quelle famille!            |
|                        | 19h30 Les Beaux Dimanches Bichon |
|                        | 22h00 La flèche du temps         |
|                        | 22h30 Le Téléjournal             |
|                        | 23h00 Politique atout            |

SOYEZ DANS LE COUP...

REGARDEZ BIEN REGARDEZ RADIO-CANADA AU CANAL 2

EATON FOYER DES ARTS 9<sup>E</sup> ETAGE EN VILLE

Du mercredi 16 février au samedi 4 mars.

Exposition-Vente de peintures d'artistes canadiens membres de la

WOMEN'S ART SOCIETY

Foyer des Arts Neuvième étage

EATON

EATON FOYER DES ARTS 9<sup>E</sup> ETAGE EN VILLE

# Restaurants



## CATHERINE MADARASZ

Magnifique chanteuse Gitane Hongroise directement de Budapest; vedette de la radio et de la télévision en spectacle tous les soirs (excepté le lundi)

accompagnée par  
**LATZI NYARI**  
et son  
**ORCHESTRE GITAN**

AU  
**Tokay**  
SUPPER  
CLUB  
réservations  
844-4844

2022, rue STANLEY  
près Maisonneuve



**Le Caveau**  
La petite  
boîte  
française  
où l'on  
mange bien  
Dîner à la chandelle propice  
à un dîner romantique  
TABLE D'HÔTE: \$1.45, \$1.55, \$2.50, \$4.95  
Salons privés disponibles • Licence complète  
2063, rue VICTORIA, 844-1624  
(au coin de l'avenue)

**NEW JAPAN**  
RESTAURANT  
L'un des meilleurs  
restaurants japonais  
ouvert de 12h. à 15h.  
et de 15h.30  
à la fermeture  
Bière, vin et alcool  
270 est, rue JEAN-TALON  
(à deux pas du métro)

Pavillon  
**HÉLÈNE DE CHAMPLAIN**  
de Ste-Hélène  
Cuisine Française  
135 vins exclusifs de 12 pays  
ouvert toute l'année - service 12h. à 14h. et de 14h. à 21h.30  
Stationnement gratuit, ou métro #4  
RESERVATIONS 872-2373  
DINERS - CARTE BLANCHE - AMEN - CHARGES

**au poulet doré**  
bon jusqu'à la lunette  
340 est, Ste-Catherine, 861-9495  
"communément appelée  
"wish-bone"

**Le Cochon**  
Cuisine Bourgeoise  
et Française  
EN VEDETTE  
le samedi soir  
Ginette Dulac  
soprano  
Georges Klein  
au piano tous les soirs  
4897, RUE BERRI  
(au sud-boul. St-Joseph)  
STATIONNEMENT GRATUIT  
523-2858 (face à la scène métro Laurier)

**LA MAISON DU BIFTECK**  
Licence complète  
DELICIEUX SCAMPIS  
DINERS D'HOMMES D'AFFAIRES.  
**PIANO BAR**  
tous les soirs  
10,715, boul. Pie-IX 322-2020

**SOIRÉE D'OPÉRETTE**  
Vendredi, samedi et dimanche de 7h.30 à minuit - avec  
Louise Lecœur, Soprano  
Georges Coulombe, Ténor  
Paul Talbot & l'orgue  
Cuisine Continentale  
et Française  
**Vita**  
RESTAURANT  
10,714 BOUL. PIE-IX  
Montréal-Nord  
321-2340

Le dimanche, c'est le jour de la famille  
à  
**La Diligence**  
**POULET FRIT**  
Poulet frit à la mode du Sud, avec beignets au  
maïs (Corn fritters), frites, et petits pains mai-  
son, sans compter les fraîches salades prépa-  
rées à notre garde-manger  
TOUT CE QUE VOUS  
POUVEZ MANGER  
**\$275**  
ADULTES  
Enfants de moins de 12 ans \$1.95  
Pas de tenue réglementaire - Aussi menu régulier.  
**AUSSI**  
**BUFFET DE ROSSIF CHAUD**  
avec toute la  
garniture  
TOUT CE QUE VOUS  
VOULEZ MANGER  
**395**  
Enfants de moins de 12 ans \$1.95  
7385, boul. Décarie (angle Jean-Talon)  
Stationnement gratuit - Réservez sans tarder  
731-7771

**DU NOUVEAU AU**  
restaurant  
**WING WAH'S**  
Les plus succulents mets chinois  
LICENCE COMPLETE  
389-8263  
2500 est, Boul. Henri Bourassa (coin Thérèse)

**RESTAURANT**  
**LE TOIT ROUGE**  
vous invite à venir célébrer avec nous la soirée de  
**LA SAINT-VALENTIN**  
Buffet froid et chaud servi de 9 h. p.m. à la fermeture.  
Les Cupidons inviteront leur cœur à la danse  
C'est un rendez-vous le 14 février, \$7.00 par personne.  
Table d'hôte tous les jours. Diners d'hommes d'affaires  
Liste complète des vins et liqueurs  
5440 SHERBROOKE EST. coin l'Assomption Tél: 259-3748  
Stationnement gratuit

**An Vieux Fort**  
RESTAURANT MUSÉE  
• LICENCE  
• Salle de réception  
• Café théâtre • Bar-Salon  
659-0010  
120, chemin St-Jean  
en face du métro  
Dîner de 12h. à 11h.30 p.m.  
Lundi fermé

**RESTAURANT LE CHALUT**  
VIEUX MONTRÉAL  
SPECIALITES: Fruits de mer  
Venez vous régaler de  
nos délicieux fruits de mer  
qui font notre réputation.  
(Aussi, cuisine française)  
Repos d'hommes d'affaires  
de 11h.30 à 3h.  
à partir de \$1.75  
Dîner servi de 5h.30 à la fermeture  
**TABLE D'HÔTE**  
tous les soirs  
à partir de \$3.75  
**RESTAURANT**  
**LE CHALUT**  
395 rue LEMOYNE 845-1607  
Bière et vin • Carte Blanche  
Charges

**CHEZ**  
**MARCOUX**  
UN COIN DU QUÉBEC CRÉÉ  
AUX COULEURS DE LA SUISSE  
VOUS OFFRANT AUBERGE  
ET CUISINE SOIGNÉE  
Avec spécialités  
françaises et suisses.  
LA GRANDE FAMILLE  
DU PERSONNEL  
TOUJOURS À VOTRE SERVICE  
Du MARDI au SAMEDI inclusivement  
Chant et danse avec GERALD, ténor, et WILLIE, accordéoniste-organiste

**Plat d'Argent**  
Le pionnier de la Haute Gas-  
tronomie française de Laval.  
Votre hôte José vous y invite  
Plus de 100 mémoires des meilleurs vins. Licence  
complète. Repas d'hommes d'affaires.  
Ouvert tous les jours de 11 h.  
à minuit, samedi de 5 p.m. à 1 h.  
et le dimanche de 5 p.m. à minuit.  
1790 boul. Des Laurentides, Laval  
(Vieux-Québec) - Sortie 7 ouest Autoroute du Nord  
Réservations: 669-6874

**LES MEILLEURS**  
**STEAKS**  
**À MONTRÉAL**  
**JOE'S**  
AUX GROSSES  
PORTES ROUGES  
1459 METCALFE  
842-4638  
• Un seul endroit  
• Bière, vin, spiritueux  
• 3 étages - 405 sièges  
• 4 grils à charbon de bois  
"La maison où fume  
spécialement Ruban Rouge"

**Au Bouvillon**  
SALLE À MANGER  
BAR-TERRASSE  
5414 Gatineau  
Montréal  
Tél. 733-2125

**Auberge du Palais**  
AU CŒUR MÊME  
DU VIEUX MONTRÉAL  
Déjeuner un excellent repas à la chandelle  
dans l'atmosphère romantique d'un immeuble  
renoué datant de 1871. Les murs de pierres  
naturelles de notre Piano-Bar lui confèrent  
une atmosphère propice à la danse et à la de-  
tente.  
Tous les soirs, Le Virtuoso  
**ANGEL UMBERT**  
pianiste, organiste, gu-  
itariste, chanteur etc., vous  
divertira avec sa musique et  
ses chansons latines.  
**CUISINE FRANÇAISE**  
**FRUITS DE MER ET**  
**CUISINE LIBANAISE**  
Nous vous recommandons notre  
Fondue Bourguignonne  
42 est rue NOTRE-DAME  
licence complète - air climatisé  
pour réservations 866-7795-96  
stationnement le soir  
Fermé le dimanche

**JADE GARDEN CAFE**  
AU CŒUR DU QUARTIER CHINOIS  
VOUS INVITE  
• CUISINE CANTONAISE AUTHENTIQUE  
• SALLE DISPONIBLE POUR BANQUETS ET RECEPTIONS  
• COCKTAIL LOUNGE COMPLETEMENT LICENCIÉ  
57 LAGACHETIÈRE OUEST

**LES MEILLEURS FRUITS**  
**DE MER ET STEAKS**  
A MONTRÉAL  
C'EST NOUS  
QUI LES AVONS  
POUR VOUS LE PROUVER  
Deux homards  
frais avec  
garnitures  
**\$725**  
**New**  
**Granada**  
restaurant  
9920 Boul. St-Laurent  
(Coin Sauvé)  
384-1522  
Cartes de crédit acceptées  
Stationnement gratuit

**LE RESTAURANT**  
**le grand**  
**Montréal**  
Vous présente en exclusivité dans sa  
magnifique salle à manger  
**LE BAR DE L'OCEAN**  
Pour les amateurs de poisson.  
Grillé au Fenouil  
Flambé au Cognac à votre table  
Cuisine Française  
Pour réservations appelez: M. Raymond 843-6912  
Etage des Boutiques, Edifice BCN, 500 Place d'Armes  
entrées: rue St-Jacques et rue Notre-Dame  
Ouvert 7h p.m. à 2h a.m.  
Fermé les dimanche et lundi soirs

**Auberge du Palais**  
AU CŒUR MÊME  
DU VIEUX MONTRÉAL  
Déjeuner un excellent repas à la chandelle  
dans l'atmosphère romantique d'un immeuble  
renoué datant de 1871. Les murs de pierres  
naturelles de notre Piano-Bar lui confèrent  
une atmosphère propice à la danse et à la de-  
tente.  
Tous les soirs, Le Virtuoso  
**ANGEL UMBERT**  
pianiste, organiste, gu-  
itariste, chanteur etc., vous  
divertira avec sa musique et  
ses chansons latines.  
**CUISINE FRANÇAISE**  
**FRUITS DE MER ET**  
**CUISINE LIBANAISE**  
Nous vous recommandons notre  
Fondue Bourguignonne  
42 est rue NOTRE-DAME  
licence complète - air climatisé  
pour réservations 866-7795-96  
stationnement le soir  
Fermé le dimanche

**PRÉSENTE**  
**SA TABLE D'HÔTE**  
**DE LA SEMAINE**  
Choix de soupe aux pois canadienne, cou-  
cous, potage du jour, vichyssoise, jus  
assortis, patte maison, melon, pâté de foie  
de porc, coupe de fruits.  
**Filets de Sole**  
**Bonne Femme**  
\$3.95  
**Suprême de volaille**  
**Chasseur**  
\$3.95  
**Médallions de Bœuf**  
**Henri IV**  
\$4.50  
Légumes et pommes de terre du jour,  
desserts du petit chariot, café  
Stationnement à l'intérieur  
après 6 h.p.m.  
cartes de crédit acceptées  
fermé le dimanche  
ÉDIFICE DE LA BOURSE - PLACE VICTORIA  
866-3057

Un choix fantastique qui saura plaire à tous les goûts!

### CUISINE FRANÇAISE

|                                 |                                        |          |
|---------------------------------|----------------------------------------|----------|
| Au Bouvillon                    | 5414 rue Gatineau                      | 733-2125 |
| Bourassa Rest.                  | 6150 est, H.-Bourassa                  | 322-6760 |
| Chez Pierre                     | 1263 Labelle                           | 843-5227 |
| La Vieille France               | 50, rue St-Jacques                     | 845-1575 |
| La Vieille Porte                | Place Victoria                         | 866-3057 |
| Parrain et Marraine             | 479 St-Alexis                          | 849-1580 |
| Rest. Napoléon                  | 1694 est, Ste-Catherine                | 523-2105 |
| Aux Deux Chaines                | 1218 Ste-Catherine est                 | 522-1882 |
| Le Caveau                       | 2063 Victoria                          | 844-1624 |
| Le Grand Montréal               | 500 Place d'Armes<br>(édifice B.C.N.)  | 843-6912 |
| Le Plat d'Argent                | 1790 Boul. Des<br>Laurentides (Vimont) | 669-6874 |
| Auberge du Palais               | 42 est Notre-Dame                      | 866-7795 |
| Auberge Chez Son Père           | 5316 Ave Du Parc                       | 272-8224 |
| Pavillon Hélène de<br>Champlain | 116 Ste-Hélène                         | 872-2373 |
| Le Fanal                        | 5810 Boul. Gouin O.                    | 331-6335 |
| La Barre 500                    | 2019 Boul. Taschereau                  | 677-9101 |

### POULET BAR-B-Q

|                |                        |          |
|----------------|------------------------|----------|
| An Poulet Doré | 840 est, Ste-Catherine | 861-9495 |
|----------------|------------------------|----------|

### CUISINE CHINOISE

|                  |                         |          |
|------------------|-------------------------|----------|
| Bamboo Village   | 4773 ch. des Sources    | 684-1456 |
| Pierrefonds      | 7965 boul. Décarie      | 731-8202 |
| Bill Wong's      | 57 ouest, Lagauchetière | 861-4941 |
| Jade Garden Café | 741 est, Fleury         | 381-8520 |
| On Rock Garden   | 7815 boul. Décarie      | 731-7701 |
| Ruby Foo's       | 2175 o., Ste-Catherine  | 937-9266 |
| Sky Dragon       | 2500 est, H.-Bourassa   | 389-8263 |

### CUISINE ITALIENNE

|                      |                   |          |
|----------------------|-------------------|----------|
| Bianca Franco        | 7143 St-Dominique | 274-1122 |
| La Fenice Restaurant | 6877 Saint-Hubert | 271-0105 |

### CUISINE HONGROISE

|                   |              |          |
|-------------------|--------------|----------|
| Tokay Supper Club | 2022 Stanley | 844-4844 |
|-------------------|--------------|----------|

### CUISINE QUÉBÉCOISE

|               |                                    |          |
|---------------|------------------------------------|----------|
| Au Vieux Fort | 120 Chemin St-Jean<br>(La Prairie) | 655-0010 |
|---------------|------------------------------------|----------|

### CUISINE CANADIENNE

|              |                      |          |
|--------------|----------------------|----------|
| Le Réveillon | 5000 est, Sherbrooke | 255-2823 |
|--------------|----------------------|----------|

### CUISINE CONTINENTALE

|                   |                      |          |
|-------------------|----------------------|----------|
| Café Rouge        | Magasin Woolco       | 695-6452 |
| Grand Motor Hotel | Kirkland             | 731-7821 |
| Aux Cascades      | 7700 Côte-de-Liesse  | 739-7821 |
|                   | Centre Rockland      | 697-1716 |
|                   | 6717 St-Hubert       | 271-0855 |
|                   | Les Galeries d'Anjou | 353-6190 |
| Rieno Restaurant  | 3950 Sherbrooke est  | 254-4555 |
| Miss Montréal     | 8255 Bougainville    | 737-3631 |

### CUISINE GRECQUE

|            |                       |          |
|------------|-----------------------|----------|
| Le Sabayon | 666 ouest, Sherbrooke | 288-0373 |
|------------|-----------------------|----------|

### CUISINE MEXICAINE

|              |                   |          |
|--------------|-------------------|----------|
| La Cucaracha | 230 Notre-Dame O. | 844-3921 |
|--------------|-------------------|----------|

### CUISINE MAROCAINE

|              |               |          |
|--------------|---------------|----------|
| La Baraka II | 1429 Crescent | 843-8750 |
|--------------|---------------|----------|

### CUISINE BOURGEOISE

|           |                               |          |
|-----------|-------------------------------|----------|
| La Remise | 195 Boul. Harwood<br>(Dorion) | 453-3216 |
| Le Cochon | 4897 Berri                    | 523-2858 |

### CUISINE JAPONAISE

|                 |                    |          |
|-----------------|--------------------|----------|
| New Japan Rest. | 220 Jean-Talon est | 271-4803 |
|-----------------|--------------------|----------|

### FRUITS DE MER

|                             |                                  |          |
|-----------------------------|----------------------------------|----------|
| Pavillon de<br>l'Atlantique | 1454 A Peel                      |          |
| New Granada<br>Restaurant   | 9920 boul. St-Laurent            | 354-1522 |
| Rest. Le Chalut             | 395 Le Moyne<br>(vieux Montréal) | 845-1607 |
| Grand Motor Hotel           | 7700 Ch. Côte-de-Liesse          | 731-7821 |

### CUISINE ESPAGNOLE

|                  |                       |          |
|------------------|-----------------------|----------|
| Château Madrid   | 368 Mont-Royal        | 845-2843 |
| Rest. El Matador | 1935 Ste-Catherine o. | 932-2985 |

### STEAK HOUSE

|                     |               |          |
|---------------------|---------------|----------|
| Georges Steak House | 10715 Pie IX  | 322-2020 |
| Joe's Steak House   | 1459 Metcalfe | 842-4638 |

|                      |                                 |          |
|----------------------|---------------------------------|----------|
| Coach                | 7385 Décarie                    | 731-7771 |
| Klondike Steak House | 5805 rte Trans-Canada           | 744-4841 |
| Le Bateau du Bifteck | 220 boul. Labelle<br>(Rosemère) | 625-9133 |

|                 |                                     |          |
|-----------------|-------------------------------------|----------|
| Au Menhir       | 1012 est, Fleury                    | 384-2960 |
| Mister Steer    | 486A Ste-Catherine o.               | 866-3233 |
| Ritz Monaco     | 8551 boul. St-Laurent               | 388-8393 |
| Le Toit Rouge   | 5410 est, Sherbrooke                | 259-3748 |
| Le Vieux Fiacre | 165 est Blainville<br>(Ste-Thérèse) | 430-3712 |

### FONDUE SUISSE

|                     |                                        |          |
|---------------------|----------------------------------------|----------|
| Bourassa Restaurant | 6150 est, Henri-Bourassa               | 322-6760 |
| Chez Marcoux        | 7133 boul. Taschereau<br>sud, Brossard | 676-0345 |

Montréal, capitale de la gastronomie en Amérique, vous invite